

Uimmana

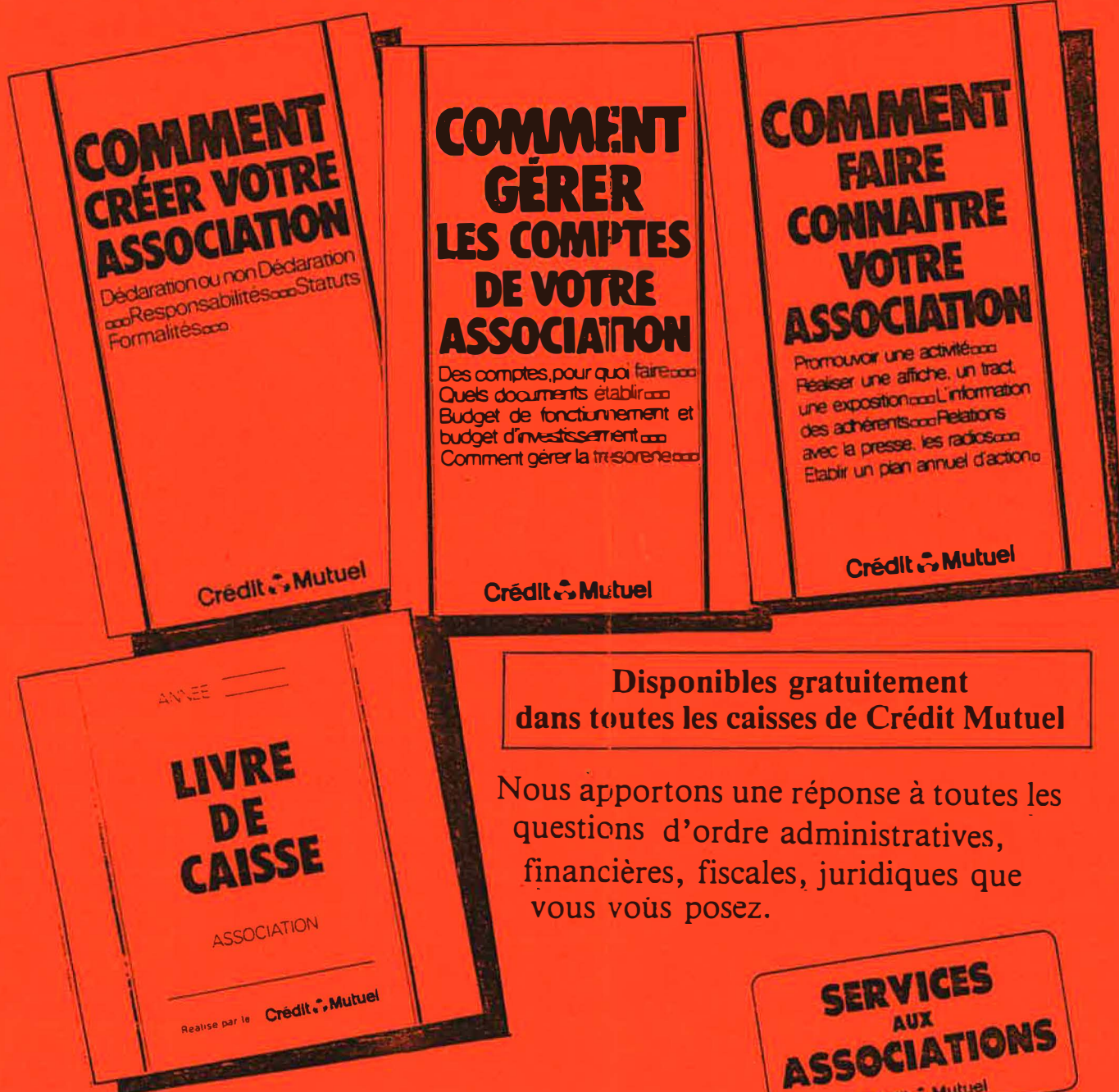
LE MAGAZINE DE LA
COTE D'OR INSOLITE

21



revue trimestrielle éditée par l' A.D.R.U.P. . . . 10 F.
Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques . . .

3 GUIDES PRATIQUES POUR LES ASSOCIATIONS



Disponibles gratuitement
dans toutes les caisses de Crédit Mutuel

Nous apportons une réponse à toutes les questions d'ordre administratives, financières, fiscales, juridiques que vous vous posez.

Adressez-vous aux
Caisses Locales affichant cet autocollant



Crédit Mutuel

Les uns les autres.

EDITORIAL

=====

Bulletin d'information de l'A.D.R.U.P. - Association sans but lucratif conformément à la loi du 1er Juillet 1901. Membre de la F.F.U. (Fédération Française d'Ufologie) -

RESPONSABLES :

Présidente.....	Martine Geoffroy
Vice-Président.....	Jean-Claude Calmettes
Trésorier.....	Patrice Vachon
Secrétaire.....	Jocelyne Vachon
Enquête.....	Patrice Vachon
Para/contactés.....	Patrick Geoffroy

VIMANA 21 est l'oeuvre de tous les membres de l'association, qui en constitue son comité de rédaction ; mais la collaboration des chercheurs et des lecteurs y est particulièrement estimée. La reproduction des articles insérés peut être autorisée sous réserve d'en indiquer clairement la source.

COTISATION ET ABONNEMENT :

Cotisation membre actif.....	130 F.
Cotisation membre soutien..	130 F. et plus...
Abonnement.....	60 F.

à adresser au secrétariat : A.D.R.U.P.

6, rue des Gêmeaux

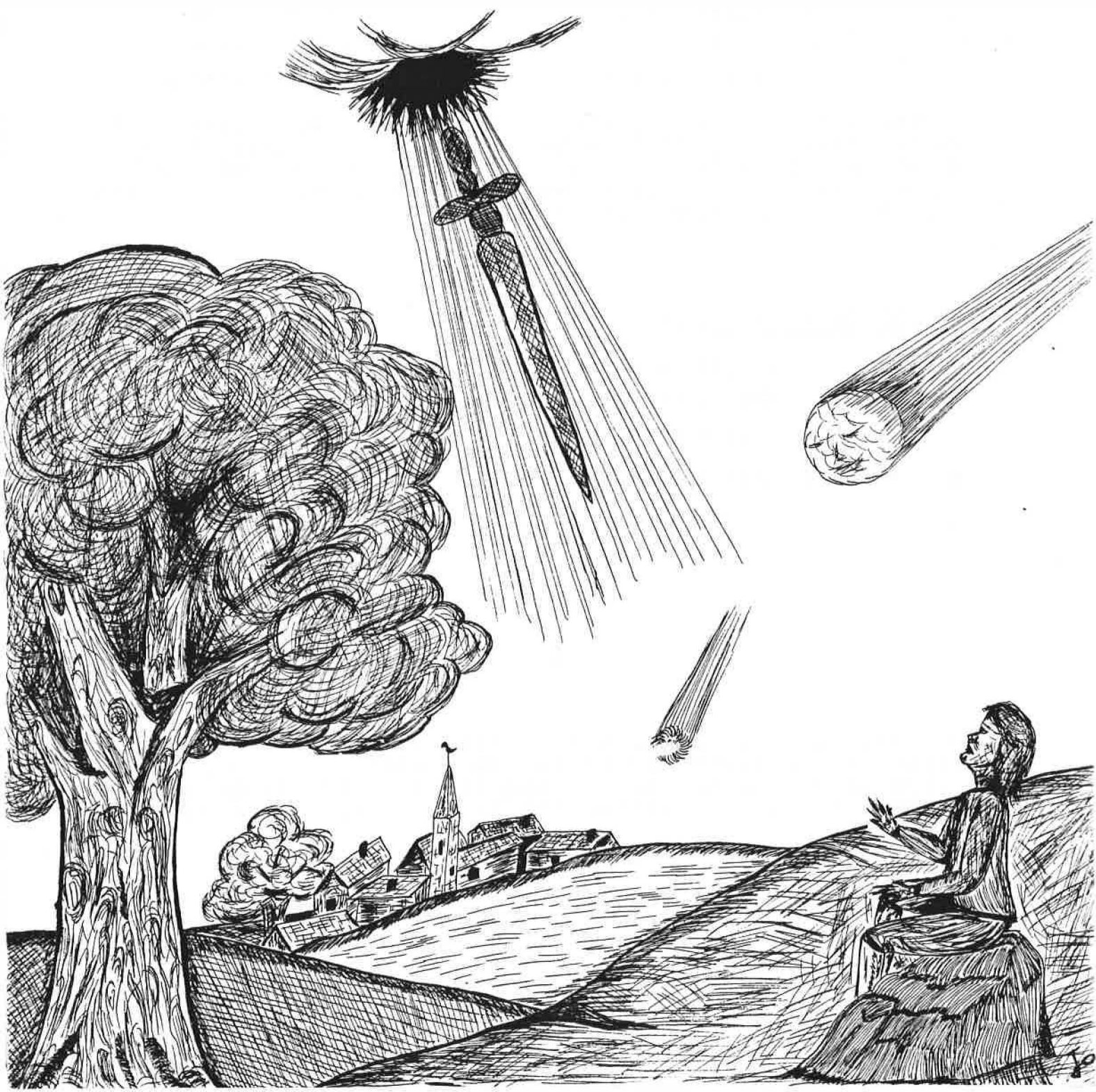
21220 GEVREY CHAMBERTIN - Tél.(80)34.37.67

0
0 0
0

Nous rappelons que toutes reproductions des articles ne peuvent être faites sans autorisation du bureau du journal. Les documents insérés, le sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Le fait d'insérer un article n'implique pas que l'ADRUP cautionne celui-ci.

0
0 0
0

Chronique ancienne
des événements insolites vus
dans le ciel de Côte d'Or



S O M M A I R E

=====

- INTRODUCTION -
0
- SUPERSTITIONS ET COUTUMES -
0
- LES PLUIES INSOLITES -
0
- LES METEORES -
0
- DES BALLONS MYSTERIEUX -
0
- LES ORAGES ET LA FOUDRE -
0
- HALO ET PARHELIES -
0
- AURORE BOREALE -
0
- BIBLIOGRAPHIE -

0
0 0
0

I N T R O D U C T I O N

=====

"Prenez garde que le ciel ne vous tombe sur la tête !" nous auraient dit nos ancêtres les gaulois.

A toutes les époques, le ciel a passionné, intrigué, voire effrayé.

L'homme y a vu souvent la représentation de ses dieux.

Il l'a étudié, puis il inventa l'astronomie. Pour le sonder, ont succédé, à ses yeux, des appareils de plus en plus sophistiqués.

Il a voulu ensuite le conquérir.

Au Moyen-Age, tout évènement mystérieux se passant dans le ciel était interprété comme un présage. Nos aïeux n'étaient guère optimistes !

Le passage d'une comète, une aurore boréale annonçaient au pauvre peuple, le signe d'un malheur : une guerre, une épidémie, la famine. L'homme associait donc étroitement le ciel et sa vie terrestre. Un lien ombilical a toujours existé, et même à notre époque, non seulement les phénomènes célestes sont encore mal connus, mais le ciel attire toujours les passions. La conquête spatiale qui a débuté en 1969 par le premier pas de l'homme sur la lune, a laissé entrevoir une fantastique épopée moderne.

Homme moderne, ne souriez pas à la lecture de ces récits. Sachez qu'à notre époque, dite avancée, nombre de phénomènes célestes sont encore très mal définis, ou encore au stade d'hypothèses scientifiques. Nous sommes noyés dans une avalanche d'informations (journaux, radio, télévision) mais, hélas, nous ne vivons plus comme l'homme "d'avant", c'est-à-dire, en symbiose avec la nature....

0
0 0
0

SUPERSTITIONS ET COUTUMES

=====

Les événements du ciel évoquaient pour nos ancêtres de bien terribles choses !

En 1454, parut dans le ciel, une comète qui rependit la terreur en Bourgogne et dans toute l'Europe (déjà effrayée des rapides succès des turcs qui venaient de détruire l'empire grec). Elle avait trois grandes queues et fut aperçue pendant tout le mois de juin. Le pape Calixte ordonna, à ce sujet, une espèce d'Angélus ! que l'on récitait trois fois le jour et dans lequel on conjurait les turcs et la comète (réf.25).

Les comètes étaient donc toujours des présages de malheur.

Plus fréquent et plus proche de l'homme, le feu du ciel terrorisait. De tout temps, il essaya de se préserver de ce fléau grâce à des pratiques païennes ou religieuses. On évoquait les saints, telle cette prière :

Sainte Barbe, Sainte Fleur
Qui porte la croix du Sauveur,
Partout où elle viendra,
Partout où elle ira,
La foudre ne tombera pas.

On évoquait aussi St Vorles, St Aimable, St Appolinaire.

Tous les moyens étaient bons :

- on plaçait au-dessus de la grange ou sur la cheminée extérieure, une croix ;
- on brûlait dans l'âtre, du bois béni ;
- on aspergeait la maison avec de l'eau bénite ;
- on conservait et brûlait un tison de Noël ;
- on plaçait au-dessus de la porte d'entrée, un bouquet béni ;
- on plaçait un oeuf pondu le vendredi saint au-dessus des meubles... etc...

Il existait aussi les "pierres de foudre", hachettes préhistoriques polies que l'on déposait dans les fondations des maisons !! (réf.26)

On est loin du paratonnerre !... qui sera découvert par... Benjamin Franklin ??....

NON !... Encore une erreur à balayer de nos manuels d'histoire. Si Franklin fit en septembre 1752 sa fameuse expérience avec un cerf-volant, c'est au célèbre bourguignon Buffon que l'on doit la construction, à Montbard, des premiers paratonnerres qui ont fonctionné au mois de mai 1752 (réf.29)

**Eigentliche Abbildung / deß am Himmel widerum herfür
leuchtenden Comet-und Wunder-Sterns / wie solcher den 19. 29. Augusti / dieses 1682. Jahrs /
früh gegen Tag / ist anzuschauen gewesen.**



Eigentlicher Abriß deß Entserlichen Cometsterns welcher widerum an dem Himmel Leuchtel und deß
19. Augusti dieses 1682. J. in solcher gestalt im Himmeln ist beschiet worden was sich sonderlich auff dem Himmeln

LES PLUIES INSOLITES

=====

11 SEPTEMBRE 1447 :

Une pluie de pyrites tomba du ciel après un violent orage. "Il tomba dans la chatellenie de ROVRES, quantité de pierres sulfurées dont l'une pesait trois livres" (réf.1).

Rappelons que la pyrite est un sulfure naturel de fer ou de cuivre donnant des cristaux à reflets dorés.

24 NOVEMBRE 1480 :

Charles le Téméraire, dernier Duc de Bourgogne étant mort à la bataille de Nancy, Louis XI s'empessa de mettre la main sur le duché. Il vint à Dijon. A son départ, des troubles commencèrent dans la ville. Le Roi menaça de faire pendre les dijonnais si ceux-ci se révoltaient contre lui. Triste époque !

Au milieu de ces misères, une pluie de sang tomba le 15 février 1481 sur la ville de Dijon. A trois heures de l'après-midi, on recueillit une singulière liqueur rouge sur les pavés, dont on envoya un échantillon à Louis XI. Jean Molinet écrivit :

"J'ai vu belle bessigne
et cas de grant pitié
à Dijon, en Bourgogne
pleuvoir sang à planté
au Roy Loys de France
fust le sang envoyé
doubtant avoir souffrance
fust assez ennuyé..."

Pendant deux années, les calamités, la famine s'abattent sur la Bourgogne (réf.2). Déjà en 1476, le passage d'une comète avait été le présage pour les Bourguignons de la mort du Duc Charles.

Ce phénomène, bien sûr, a été vu dans d'autres régions et même a été analysé. Nos anciens étaient loin d'être ces niais que l'on a tendance à nous décrire bien souvent.

En effet, le jour de la fête Dieu, en 1617, tomba aussi une pluie de sang sur Sens (Yonne). Thomas Montsainet, chirurgien, nous rapporte que "toute la population se trouvait persuadée qu'il s'agissait bien de sang et y vit le signe de quelque grande calamité". Voici son analyse : "De vray, la couleur du sang y est. Mais, à la détrempe, avec un doigt de salive, il se trouvera que c'est un vermillon fort rouge. Je vous advise seulement que pour congnoistre le sang d'avec cette manière semblable, cela est maintenant facile, estant sec, pour ce que le sang qui es sec ne se dissout pas si aysément que fait les dites taches et marques, qui se délayent à la moindre humidité et s'effacent. Or, le sang desséché, bien qu'il rougisce, premièrement, il ne garde pas sa couleur vermeille et qui plus est, il faudrait laisser tremper longuement. Bref, c'est une vraye couleur de vermillon ou de lacque." (réf.2)

.../...

JULII OBSEQUENTIS PRODIGIORUM

LIBELLUS.

I. Romulo regnante.

[PARENS conditorque Urbis Romulus, quum jam Fidenas oppidum cepisset, coloniamque Romanorum fecisset, guttæ sanguinis e cælo magna omnium admiratione ceciderunt. Statim pestis Urbem invasit, quæ hominibus absque ulla ægrotatione mortem inferret subitam; sterilitas quoque agrorum et frumentorum omnium, præcipue tamen annonæ summa inopia sequuta est. In quæ mala posteaquam Laurentes incidissent, omnino visum est, Tatii et legatorum cæde violato jure gentium, utrique civitati iram numinis expiandam esse. Quare, deditis cædis auctoribus et ab utrisque supplicio affectis, ab iis malis manifeste se receperunt. Romulus expiationibus civitates expurgavit, quas longo deinceps tempore ad portam Ferentinam observatas, memoriæ traditum est. Verum editis jam immortalibus operibus, quum ad Capream paludem

LE LIVRE DES PRODIGES

DE JULIUS OBSEQUENS.

I. Sous le règne de Romulus (1).

Après que Romulus, père et fondateur de la ville de Rome, eut pris la ville de Fidènes, et en eut fait une colonie des Romains, des gouttes de sang tombèrent du ciel, au grand étonnement de tous. Aussitôt il se répandit dans Rome une peste qui frappait de mort subite les hommes, sans qu'ils se sentissent atteints d'aucun mal. Ensuite la stérilité s'étendit sur toutes les campagnes; les moissons périrent, et la rareté des denrées devint excessive. Les Laurentins étant aussi tombés en proie à ces maux, on fut unanimement d'avis que l'une et l'autre ville devaient se mettre en devoir d'apaiser la colère des dieux, irrités de ce qu'on avait violé le droit des gens par le meurtre de Tattius et des ambassadeurs. Les auteurs du meurtre ayant donc été, de part et d'autre, punis, ce fut évidemment à leur supplice qu'on dut la fin de ces calamités. Romulus purifia les villes voisines, au moyen de certaines cérémonies expiatoires, qui, s'il faut en croire la tradition, furent encore pratiquées longtemps après, à la porte Férentine. Un jour que ce roi,

(1) An de R. 16.

17 MARS 1695 :

A cette date, on retrouvera le même phénomène à Châtillon sur Seine. A quatre heures du matin, tomba une pluie d'une liqueur roussâtre, épaisse et puante.

Cette pluie, qui tomba sur plusieurs endroits de la ville, ressemblait à une pluie de sang. De grosses gouttes furent imprimées contre les murs, excitées par un tourbillon de vent (réf.16).

0
0 0
0

LES METEORES

=====

A notre époque, le météore n'est plus guère sujet à mystère ! Mais qui regarde encore le ciel ? Sinon quelques amateurs d'astronomie ou quelques ufologues en quête d'OVNI (Objets volants non identifiés).

Certains météores ont cependant été notés à diverses époques. Nous les citerons à titre indicatif.

11 NOVEMBRE 1761 :

Météore au-dessus de Dijon (cité dans les mémoires de l'Académie de Dijon, 1761).

30 MAI ET 20 JUILLET 1779 :

Météore observé à Dijon, au-dessus de la Chartreuse (mémoire de l'Académie de Dijon, 1783).

11 SEPTEMBRE 1784 :

Météore du genre étoile vu par l'Abbé Boullemier (mémoire de l'Académie de Dijon, 1785).

6 JUIN 1850 :

Un bruit mystérieux fut entendu (réf.5). M. Perrey, professeur à la faculté des sciences, fit une enquête sur ce phénomène mystérieux dont il fut lui-même le témoin. La presse en fit écho, et rapporta de nombreux témoignages qui s'avérèrent, par la suite, n'avoir aucun lien avec le bruit proprement dit.

Citons, par exemple : un pignon de maison qui s'écroule, un des témoins affirma avoir ressenti de l'électricité dans les jambes, etc...

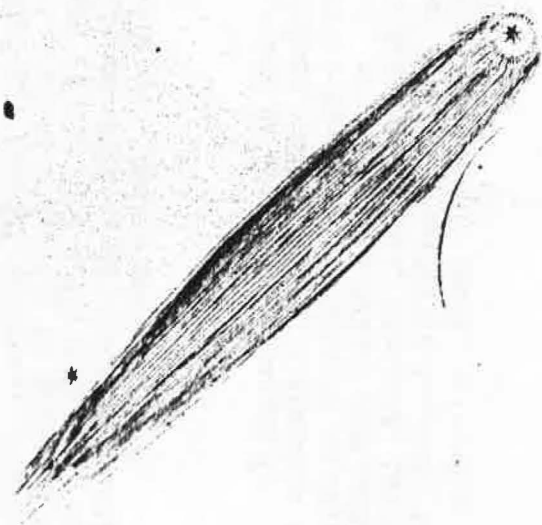
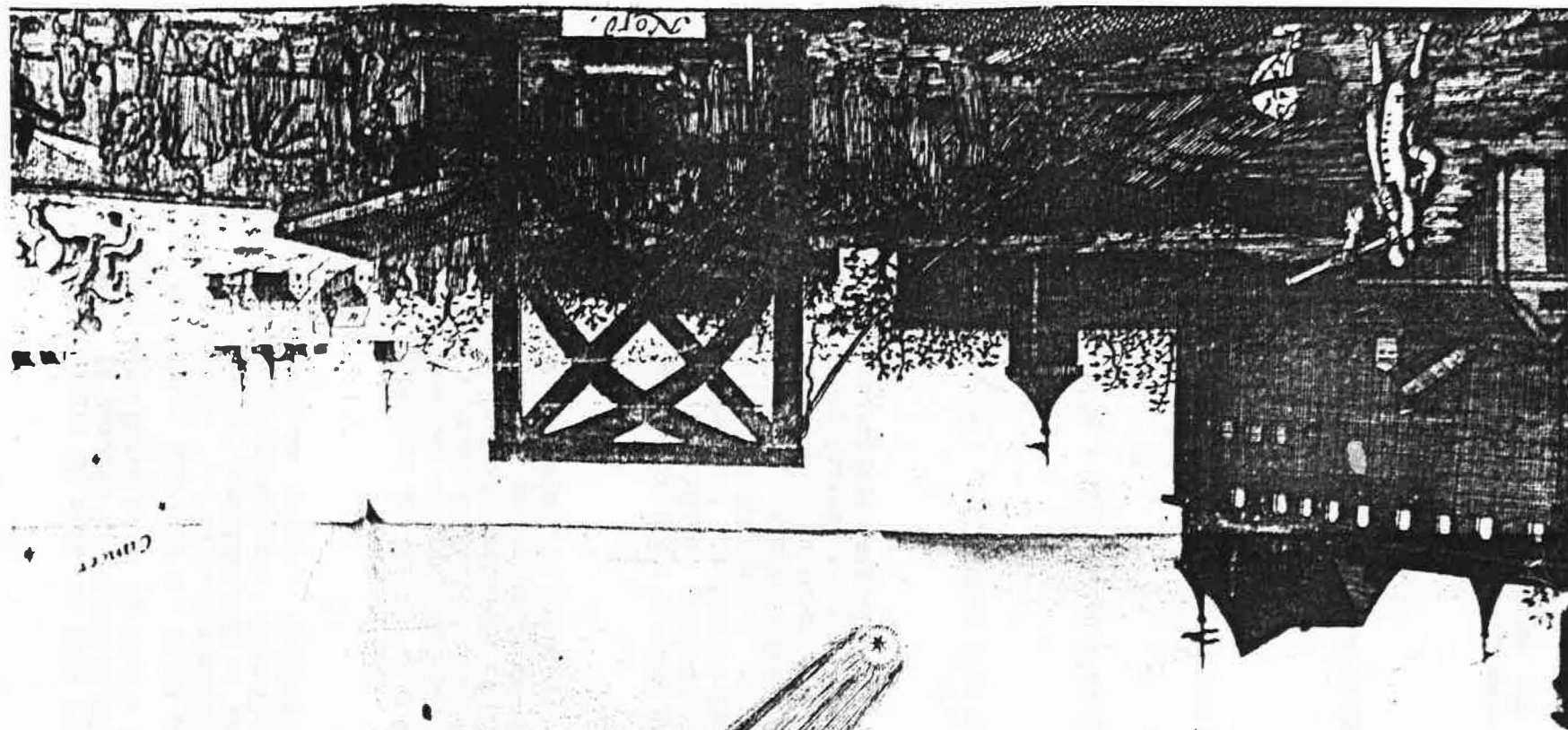
L'enquête de M. Perrey démonta ces témoignages. Par contre, il apprit que le bruit avait été entendu à Auxerre, Montbard, Semur, Langres, Tonnerre ainsi que vers le Nord jusqu'à Paris et vers le Sud, jusqu'à Lyon. Certains diront, même jusqu'à Marseille... Et dans les Alpes, on s'arrête à Genève.

Il trouvera enfin, en les personnes du curé de Rouvres et de M. Phal, architecte à Auxonne, deux témoins qui ont vu le phénomène et le décriront comme un météore blanc et lumineux. Observation faite juste avant d'entendre l'explosion.

Il contactera M. Petit, directeur de l'observatoire de Toulouse qui lui signalera que la période du 5 au 10 juillet était féconde en apparitions de ce genre. D'ailleurs, des bolides ont été aperçus le 5 juin sur un grand nombre de points en France.

Une remarquable enquête, n'est-ce-pas ?!

.../...



de pte de l'ouest

de pte de l'est

Chapelle

1938 :

Plus proche de nous, un gros aérolithe a été observé par un astronome amateur. Il survola la région de Côte d'Or, plus particulièrement Montbard, se dirigea vers Paris où il se scinda en plusieurs parties.

Peut-être, était-ce cet objet qu'un dijonnais aperçu un soir, à vingt heures trente, alors que la nuit commençait à tomber ? Il était de forme allongée, se déplaçait parallèlement au sol. Un halo lumineux l'entourait et sa course s'accompagnait d'un léger sifflement. Il donnait l'impression de progresser au ralenti. Un article, paru en 1978, parlait d'OVNI !!

24 NOVEMBRE 1952 :

Un mystérieux bolide aérien a été vu à Dijon et dans toute la Côte d'Or. (En particulier : Dijon, Saulieu, Vauvey, Santenay, Renève, Pontailler, Auxonne). Certains le décrivent comme une sorte de fusée, d'autres d'objet en forme de cigare, avec explosion et une vive lueur bleuâtre, comme celle d'un arc électrique. La presse parla de météore, de visiteurs martiens, d'engin téléguidé ou de phénomène atmosphérique, tout simplement !

9 JANVIER 1954 :

L'objet aérien qui a survolé la Côte d'Or a laissé la porte ouverte à diverses hypothèses : météore, ballon, avion à réaction ou soucoupe, d'après les journaux ! Les témoins le décrivent comme un objet à la vitesse d'un escargot (de Bourgogne), puis comme un bolide décrivant un extraordinaire périple : Nancy, Neuville les Champilites, Chaumont, Langres, Gemeaux, Besançon. Il aurait été vu aussi à Dijon, Oisilly et Auxonne. Il fut aussi décrit comme une trainée rougeâtre ou disque jaune, suivant sa vitesse et l'angle d'observation (réf.21).

17 NOVEMBRE 1955 :

Côte d'Or : observation d'un bolide aux trainées multicolores. (réf.3)

24 JUIN 1958 :

Côte d'Or : observation d'un bolide à l'éclat verdâtre. (réf.3)

31 JANVIER 1959 :

Côte d'Or : observation d'une belle orange évoluant à une grande vitesse. (réf.3)

26 FEVRIER 1959 :

Un habitant de Molphey a vu tomber une boule lumineuse d'un éclat métallique éblouissant (réf.3).

20 NOVEMBRE 1959 :

A Messigny, vers 4H30, pendant une demi-heure, une espèce de lueur évolua dans le ciel, grosse comme une moitié de lune et se déplaçant très lentement. OVNI ? Météore ? (réf.22).

.../...

29 JANVIER 1960 :

A Saulieu, à 19H35, un témoin observa une boule de feu d'un bleu incandescent avec une queue rougeâtre. (réf.3)

19 JUILLET 1967 :

Un témoin qui observa cet objet à 1H15, dans le ciel, au-dessus de Dijon, déclara : "J'ai vu un bloc solide que j'estime avoir plusieurs mètres de diamètre. Il était entouré d'un cercle brumeux, comme les anneaux de Saturne et suivi d'une flamme infiniment longue. Un autre le décrivit comme un objet très lumineux, rouge, de la grosseur d'un ballon (source, presse non identifiée).

11 NOVEMBRE 1980 :

A 18H36, de nombreux côtes d'oriens ont vu, dans le ciel, une boule brillante blanche, trainant derrière elle, une queue vert bleue, égale à 20 fois son diamètre. Certains affirment avoir vu atterrir l'OVNI vers 18H45 !!... Cet objet avait d'ailleurs été vu dans toute la France et même en Italie. En fin de compte, ce n'était ni un OVNI, ni un météore, mais tout simplement une retombée de satellite. (Dossier A.D.R.U.P.)

0
0 0
0

DES BALLONS MYSTERIEUX

=====

17_AOUT_1953 :

Un phénomène étrange a été observé par plusieurs milliers de personnes. Un mystérieux objet céleste a été vu sur toute la Bourgogne, immobile pendant près de 12 heures ! Il a été observé à Trugny, Auvillars sur Saône, Beaune, Arnay le Duc pour la Côte d'Or, puis Dole, Verdun sur le Doubs, Le Creusot. L'objet était très haut dans le ciel, et, d'après les calculs d'un témoin, était d'une altitude de 80 km, ce qui lui conférait un diamètre de 144 mètres !!... Il l'observa avec une petite lunette binoculaire et le décrivit comme un anneau d'éclat assez faible avec deux tâches brillantes diamétralement opposées.

L'hypothèse d'un ballon semble avoir été rejetée par les observateurs de l'époque. Leur enquête s'arrêta à la station météorologique de Longvic, qui ne lance pas de ballon stratosphérique, mais de simple ballon sonde !!... (réf.23)

SEPTEMBRE_1967 :

Un objet mystérieux a été vu dans le ciel de Côte d'Or, à Brasey en Plaine. Il a été vu immobile pratiquement tout l'après-midi, pour disparaître à la tombée de la nuit, le soleil frappant sa surface. (Source, presse non identifiée).

26_MAI_1980 :

Plusieurs centaines de cote d'Oriens ont pu observer un mystérieux ballon dans le ciel. Des mirages III ont décollé de la BA 102 pour s'approcher et étudier l'objet. De nombreuses photos furent faites. Certains parleront d'OVNI. Sa forme de poire ou de goutte d'eau à l'envers intrigua. On parla même d'un halo de glace !

En fait, à l'observation, on pouvait distinguer des cordages et après enquête, il s'avéra que notre bel OVNI n'était qu'un pauvre ballon stratosphérique en perdition... (réf.24)

21_AOUT_1982 :

Un OVNI a-t-il traversé l'espace aérien de Beaune ? Une habitante de Sainte Marie l'a vu en premier et d'autres témoins téléphonèrent pour le signaler ; évoluant sans bruit au-dessus du faubourg Perpreuil. En fait, il ne s'agissait que d'un dirigeable aux couleurs d'une marque de pellicule photographiques !...

0
0 0
0

LES ORAGES ET LA FOUDRE

=====

24 FEVRIER 1626 :

Le jour de la Saint Mathias, auquel il faisait extraordinairement froid, à 7 heures, il fit un seul éclair de tonnerre. Aussitôt, une flamme s'attacha à la pointe de la flèche de saint Bénigne (cathédrale de Dijon), y mit le feu, la consumma complètement. Même les cloches furent fondues (réf.3).

Mais cette église ne fut guère épargnée et subit, à chaque époque, de nombreuses vicissitudes :

- Déjà, le 25 juin 1606, à 6 heures du soir, la foudre était tombée sur la lanterne de la flèche, en brûlant une partie ;
- Le 23 février 1625, veille de Saint Mathias, vers 7 heures 1/2 du soir, la flèche fut de nouveau frappée du tonnerre, un peu au-dessus de la croix. L'éclair descendit en fondant le plomb de la couverture, atteignit le toit de l'église dont les 2/3 furent brûlés et fondit les cloches. Le feu dura jusqu'au lendemain vers 3 heures de l'après-midi. Pour l'éteindre, on fut obligé de couper les bois, ce qui ne put se faire qu'à grand peine, à cause des gouttes de plomb qui tombaient sur les travailleurs. Le vent était si violent et emportait des flammèches sur les rues avoisinantes que l'on pensa même à l'abattre à coups de canon tiré depuis le château !
- Le jour de la Saint Jean 1659, le tonnerre tomba sur le clocher et l'endommagea fortement. Un incendie se déclara à cause de la foudre.
- En 1738, un grand coup de vent renversa la flèche.
- En 1836, le 17 juin, la foudre tomba de nouveau sur la flèche.

Bienheureuse fut la découverte du paratonnerre !! (réf.16)

10 MARS 1695 :

L'air de Chatillon sur Seine parut en feu. On crut que les villages voisins étaient entièrement consumés par le feu qui tombait en bluettes, semblables à celles qui sortent du fer rouge quand on le bat. Après être tombées, elles roulaient quelques temps à terre, paraissaient bleues et s'éteignaient ensuite. Cette pluie dura 15 minutes et occupait un assez grand terrain. A la queue de l'orage, il neigeait à gros flocons. (réf.16).

1726 :

Dans l'histoire de Couchey (réf.7) on peut lire que, la veille de la Saint Luc (mois de Novembre), il parut en l'air, du côté de Corcelles les Monts, des rayons comme des flammes, sur les 10 à 11 heures du soir. Ce fut le présage d'une guerre qui arriva vers 1733.

Ce phénomène n'a pas été aperçu uniquement en Côte d'Or. On a pu retrouver des faits analogues en Saône et Loire, plus précisément dans un registre paroissial de Saint Romain sous Versigny :

.../...

"Il parut, au mois de novembre, un phénomène qui jeta la terreur dans l'âme des timides et donna lieu aux superstitieux de faire des raisonnements à perte de vue. Dans un temps clair, il parut à l'entrée de la nuit comme une épaisse fumée qui couvrait tout le septentrion et au milieu, il y avait un gros globe noir et transparent qui semblait renfermer un brasier ardent d'où s'élançait de tous côtés, un feu comme des fusées mais plus gros, qui, en chemin, se divisait et finissait comme des étoiles filantes. Ce feu, qui était continu, éclairait la terre comme la lune quand elle se lève dans son plein. On a vu ce phénomène dans les royaumes voisins, qui dura presque toute la nuit".

C'est vrai que le menu peuple a du être effrayé ! On retrouve les mêmes descriptions dans le registre paroissial de Frangy, en Saône et Loire et dans le livre "La foudre dans l'Aube" où l'on parle que le bruit de la fin du monde se répandit : la foule épouvantée alla remplir les églises (réf.8).

On le trouvera aussi cité dans l'histoire de la ville d'Ath, en Belgique. Il sera vu aussi à Liège, ainsi que 10 jours plus tard, à Vilverde (réf.9).

2_JUILLET_1750 :

La foudre tomba sur l'église Saint Michel à Dijon, durant les vespres. L'église était pleine. La boule de feu avait la grosseur d'un tonneau. Personne ne fut blessé (réf.13).

AOUT_1774 :

Le tonnerre tomba sur le clocher de Flavigny et le consuma. Plus exactement, il consuma deux lanternes couvertes en plomb et cassa la cloche de l'horloge (réf.16).

10_JUILLET_1776 :

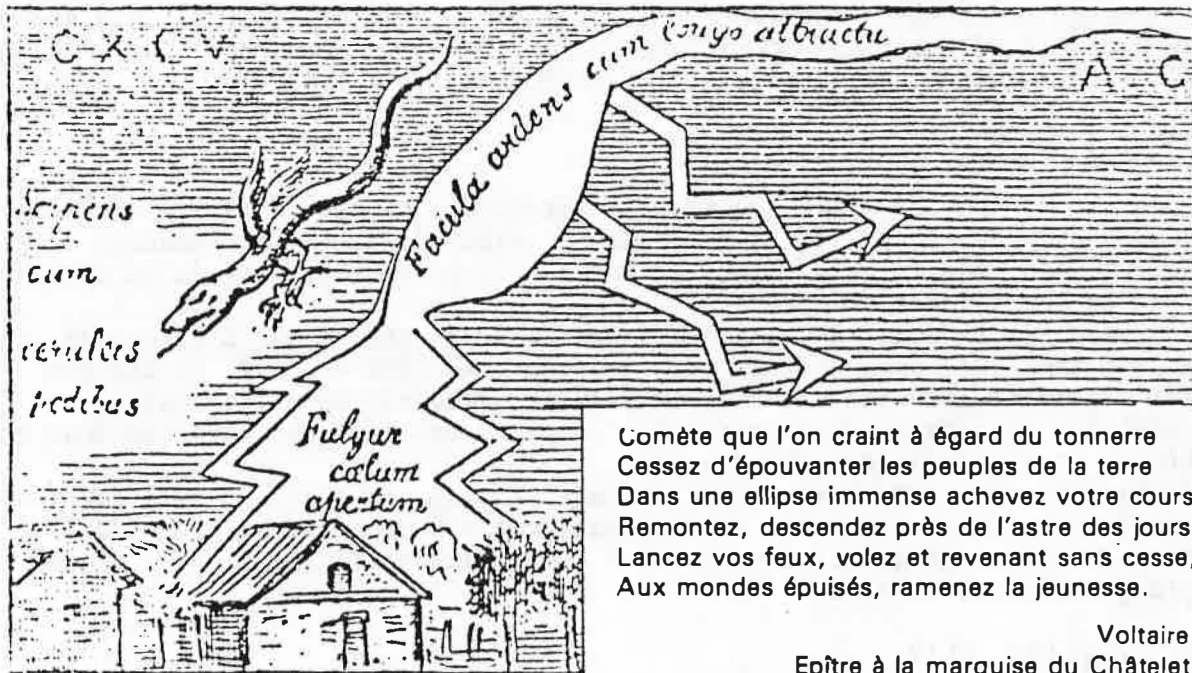
Le tonnerre tomba sur la première maison d'Arcon et la réduisit en cendres (réf.17).

16_SEPTEMBRE_1781 :

Le curé de Belleneuve était très curieux. La foudre et ses effets l'intriguait. Il chercha à élucider le mystère. L'occasion s'en présente le 16 juillet 1781, à 6 heures du soir. Il y eut un éclair suivi d'un violent coup de tonnerre qui tomba sur une croix de mission. La croix de bois élevée et volumineuse fut brisée en pièces. Des morceaux pesant au moins douze et quinze livres, furent dispersés à 38, 47 et 56 pas. L'enquête de ce curé curieux se poursuivit dans l'étude des restes de bois : "Je n'ai trouvé qu'un seul endroit au milieu de la flèche rompue qui ressemblait à un trou que noircirait une vrille rouge, et je n'ai trouvé aucune autre marque de feu et pas une marque noire dans les bois fendus d'un bout à l'autre" (réf.17)

.../...

astres de malheur.



*Comment on voyait les comètes au
Moyen Age. Eau-Forte tirée du
Theatrum Cometicum de LUBIE-
NIETZKI*

Tiré de " Dossier de l'étrange"
Les comètes, astres de malheur
Année 1980

Les prêtres avaient donc l'usage de consigner les observations sur le temps, les récoltes, les faits divers dans les registres de catholicité de leur paroisse. Ainsi, le curé de Saint Thibault nota, en 1783, que tout le monde, au mois de juin, juillet, était dans l'épouvante, car le soleil était depuis son lever jusqu'à vers les 6 heures du matin, comme un globe de feu sans rayons. Ce fait est dû à des brouillards qui ont commencés vers le 12 juin, la chaleur ayant changé brusquement, passant du froid à une température plus forte. La lumière était donc très obscurcie. Presque tous les jours, on entendait le tonnerre sans voir les nuées à cause du brouillard. Le 6 juillet, on entendit même un bruit comme une voiture, puis en même temps, une secousse de tremblement de terre qui a été ressentie très loin (réf.15)

29 MAI 1807 :

Un affreux ouragan a étendu ses ravages dans les environs de Dijon : Bouilland, Collonge, Couchey, Arcelot, Beire ont beaucoup souffert. On a compté plus de 3000 noyers et 800 autres gros arbres brisés ou déracinés dans la seule forêt d'Arcelot !!

A Chamboeuf, on était à vespres à 3 heures de l'après-midi. L'obscurité devint semblable à la nuit la plus profonde. Au même instant, le clocher est découvert avec fracas, la foudre tombe, renverse le maître autel, pulvérise un vitrail du choeur, met en pièces les cierges, renverse tout et blesse ceux qui étaient le plus près.

De la croix du cimetière, il ne restait plus qu'une tige. On cite aussi que des verrous, des portes d'armoires fermées à double tour, ont été ouverts et que le dessus d'un portail a été transporté sur le toit d'une grange voisine. (réf.10)

27 JUILLET 1819 :

Un orage considérable a fondu sur la commune de Vanvey. La foudre tomba sur le clocher d'une chapelle dédiée à St Phal, enlevant une partie de la couverture, pénétra à travers la voute et sortit par la porte en renversant et tuant uncouple avec son fils. Juste la petite fille survivra à ce déplorable accident. Rien n'a été brûlé dans l'église, mais le plus curieux c'est que ce fluide électrique ait embrasé les vêtements des trois pauvres victimes.

14 MAI 1820 :

Un violent orage éclata sur Chatellenot. Un cultivateur fut tué. En voici l'horrible description qu'un témoin donna : " On l'avait posé sur son lit. Il avait la poitrine brûlée et très noire, sa langue était comme rotie, la mâchoire supérieure fracassée et les dents vacillantes dans leurs alvéoles ; l'orbite de l'oeil gauche tout crispé, sa chemise et ses vêtements n'avaient aucune trace de feu. Enfin, le corps et la maison répandaient une odeur sulfureuse insupportable. (réf.10)

9 JANVIER 1821 :

Vers midi, à Saulon la Chapelle, la foudre tomba et mis en fusion une marmite de fonte (réf.10).

.../...

1867 :

A Louesme, il y eut, un jour de communion, un orage épouvantable qui éclata pendant les vespres. La flèche du clocher fut enfoncée. Il y eut 13 personnes de tuées et une vingtaine de blessées. (réf.1)

1880 :

La foudre tomba près de Buffon, dans un pré où une femme gardait les vaches. Deux de ses animaux furent tués. La femme n'eut aucun mal, mais elle constata avec stupéfaction qu'une de ses boucles d'oreilles avait fondue. Songez que la température de fusion de l'or des bijoux est d'environ 1000° C !! On connaît aussi un certain nombre de cas où des montres ont été fondues dans la poche de leur propriétaire. D'autres fois, elles ont été brisées, parfois encore simplement arrêtées ou aimantées (réf.11)

A titre d'anecdote, on peut citer aussi la légende de Vic de Chassenay où la tradition affirme que la foudre, après un violent orage aurait soulevé le terrain et fait jaillir la fontaine Sauve (réf.13).

30 JUIN 1901 :

Vers 6 heures 1/4 du soir, après une journée exceptionnellement orageuse, une tourmente extrêmement violente s'est déchaînée sur Dijon, produisant de terribles ravages. Plus particulièrement sur l'établissement des docks de Bourgogne, situé entre le 31, boulevard Voltaire et la ligne Dijon-Is sur Tille. Pour l'opinion publique et la presse locale, ce phénomène était dû au passage d'un cyclone. Il fut suivi d'une chute de grêle et d'une pluie d'une violence exceptionnelle. L'administration des docks attribua les effets à la foudre et demanda réparation aux assurances. Celles-ci, au contraire, l'attribuèrent au vent : vent, qui ne rentrait dans aucune clause des contrats et rendait ainsi caduque l'assurance !!

De nombreux experts se succédèrent. Les analyses des dégâts couvriraient des dizaines de pages qui seraient plutôt rébarbatives. Ce que l'on peut dire, c'est qu'aucun détail ne fut oublié et que toutes les hypothèses furent examinées à la loupe ! Conclusion des experts : Tout est dû à une trombe électrique !! Mais ils resteront dans une incertitude totale sur la possibilité de voir dans les dégâts occasionnés l'oeuvre de la foudre... Reste, en dernier lieu, le jugement du tribunal civil de Dijon dont les normands pourraient être fiers : "Imputable pour une moitié, à la chute de la foudre, et, pour l'autre... à la violence du vent..." (réf.18)

DECEMBRE 1923 :-

Un curieux phénomène fut relaté dans un journal régional : foudre, météore, nous ne savions pas trop où le classer (réf.20) : Copie de l'article adressé au journal et de la réponse de la commission astronomie :

.../...

Nous avons reçu, il y a quelques jours, l'information suivante :

CORCELLES-LES-MONTS

Dernièrement, le sieur Buisson-Naudin rentrait de Dijon avec une de ses filles vers 7 heures du soir, par une nuit des plus obscures. Lorsque arrivés à environ 300 mètres du village, il se trouvent instantanément environnés d'une lumière des plus puissantes. Cherchant des yeux afin de savoir d'où provenait cette subite et si grande clarté, nous apercevons à quelques mètres de nous et à environ 8 mètres de la terre, mesurant environ 0,50 m de haut sur 0,80 m de long et petit à petit cette boule diminuait en grosseur et en lumière : lorsque n'atteignant plus qu'environ 0,25 m de longueur, trois fragments se détachèrent de la boule et vinrent se placer horizontalement à la boule principale et toutes restèrent immobiles dans l'espace et lorsqu'elle ne produisirent presque plus de lumière, toutes descendirent à terre avec une extrême lenteur.

Comment se fait-il que cette boule représentant environ le poids de 40 kilogrammes, devant donc descendre des astres avec une certaine rapidité, s'arrêta instantanément, s'enflamme et reste immobile dans l'espace jusqu'à parfaite carbonisation, ce qui a duré 30 à 40 secondes.

Je remerciais d'avance les personnes s'occupant de ces choses de bien vouloir me l'expliquer, ce qui ne manquerait pas de m'intéresser ainsi que les lecteurs du "Bien Public".

BUISSON.

Nous avons transmis cette lettre à Monsieur Gasser, secrétaire de la Commission d'Astronomie et de Météorologie et de l'Académie de Dijon, qui fort aimablement a bien voulu nous adresser la réponse suivante :

Monsieur le Rédacteur :

Le phénomène observé à Corcelles est très intéressant. Malheureusement, votre correspondant a encore oublié de donner la date de son observation. Il doit cependant y avoir un almanach à Corcelles. Il faudrait savoir si ce jour-là, il pouvait y avoir une tension électrique de l'atmosphère, si le ciel était couvert ou non, à quelle hauteur pouvaient être les nuages. Monsieur Buisson nous dit bien que la nuit était très obscure. Ceci nous indique seulement qu'elle était sans lune. Ceci dit, le phénomène ne peut entrer que dans trois ordres de phénomènes actuels : électriques (sorte de feu de Saint Elme), chimique (feu follet) mais plutôt météorique (bolide).

.../...

L'explication la plus plausible d'après la description donnée est en fait un bolide ayant passé au Zénith. C'est à ce moment que l'observateur s'est vu entouré d'une vive lueur, puis le météore s'éloignant normalement à la situation d'observation tout en gardant la même forme, a diminué de grandeur de manière que le bruit de l'explosion n'est plus parvenu aux oreilles de l'observateur et ensuite a disparu à l'horizon par l'effet de la courbure terrestre ou en tombant sur le sol. L'obscurité de la nuit et l'éclat du météore ont empêché l'observateur de se rendre un compte exact des distances.

D'ordinaire, les bolides traversent l'horizon et ont alors une queue lumineuse. Il est très rare actuellement qu'ils passent au Zénith, mais cela peut arriver et alors produire évidemment l'objet observé. J'ai eu quelque part, déjà semblable apparition mais je ne me souviens plus où !

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes cordiales salutations.

GASSER.

1967 :

Plus proche de nous, une trace mystérieuse fut trouvée, près de Marliens. Elle avait une forme d'étoile de mer et les sillons qui la constituaient, contenaient une étrange poudre mauve... Certains y virent l'atterrissage d'un OVNI, d'autres d'un gigantesque insecte venu du cosmos, d'autres encore, n'y voit qu'une des facéties de Madame la Foudre... (réf.19).

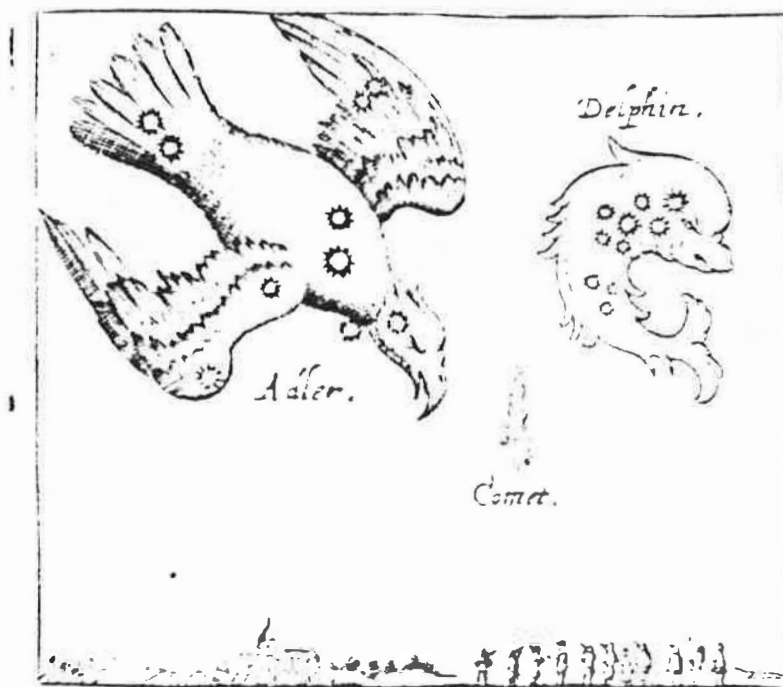
0
0 0
0

Die
Erste OBSERVATION
des Comets/

Gesehen zu Straßburg den 29. Jenner des lauffenden 1661.
Jahrs/ Morgens umb 5. Uhr.

Mitternacht.

Aufgang.



Abgang.

Mittag.

Nicht Hauptstück sind / die ein Comet
Bedeut / wann er am Himmel steht;
Wind / Theurung / Pest / Krieg / Wassersnoth /
Erdbidm / Endrung / eines Herrn Todt.

HALOS ET PARHELIES

=====

Le 31 mars 1894, à 8 heures du matin, un halo et un phénomène de parhélie furent observés à Dijon. Le témoin vit, ce jour-là trois soleils posés sensiblement sur un même cercle horizontal.

Un phénomène identique avait déjà été vu le 30 mai 1779 dans les environs d'Auxonne. Trois soleils furent aperçus au moment du lever du soleil. Ils étaient sur une même ligne verticale et très rapprochés les uns des autres.

Cette vision d'ensemble d'images du soleil est donnée par la réflexion des rayons dans un nuage formé de cristaux de glace. La réfraction obtenue est irrégulière, car les propriétés réfringentes des couches d'air traversées, varient alors d'une manière exceptionnelle, surtout au voisinage de l'horizon. Les images sont normalement surélevées par rapport à celles obtenues dans des conditions normales.

Mais le plus curieux, dans cette observation, est l'interprétation faite par le témoin. En effet, ce paysan était alors dans son champ lorsqu'il vit apparaître un soleil, puis deux, puis trois. Or, c'était le dimanche de la fête de la Sainte Trinité ! Frappé de stupeur ou de crainte - n'oublions que le fait de travailler le dimanche, le jour du Seigneur était considéré comme péché - il considéra cette apparition comme un signe. Il fit élever sur le lieu de l'apparition, une pierre destinée à en perpétuer le souvenir et y fit graver dessus :

"L'an 1779. Le matin de dimanche de la Sainte Trinité, me trouvant en ce lieu, trois soleils se sont levés et ont parus distinctement à mes yeux pendant une demi-heure environ, ensuite, ils se sont réunis dans celui du milieu. Gloire à Dieu, le père, au fils et au Saint Esprit. Amen. J. GRUET"
(réf.12)

Il traça sur un papier le dessin de son observation et un certificat signé la détaillant.

Cette relation entre religion et effet naturel était fréquente chez nos ancêtres. La peur de Dieu et du ciel existait encore. Nous avons retrouvé un fait identique au nôtre, mais dans les Vosges, où nous voyons bien que l'esprit humain, malgré les distances, est la même et conduit parfois à des coïncidences troublantes :

LES SOLEILS DE LA TRINITE.

"Le 23 mai dernier, dit M. X. THIRIAT, dans le compte-rendu de ses observations faites au SYNDICAT, de 5 heures 10 minutes à 5 heures 45 minutes du matin, un phénomène très rare et que nous n'avons jamais vu s'est produit au levant. On voyait, à travers des cirrus diaphanes, deux soleils, le véritable et son image réfléchi d'une manière très distincte et si brillante que la

.../...

lumière en était insoutenable à la vue, cette image du soleil avait la forme d'un disque qui s'est allongé un peu avant de disparaître, et qui était surtout brillant et irisé dans sa partie opposée au soleil levant".

Ce phénomène très naturel, et qui s'expliquait de lui-même quand on considérait la nature des images qui laissaient voir la révélation des rayons solaires, a été aperçu de presque tous les points de nos montagnes. L'apparition de plusieurs soleils le matin de la TRINITE, cette fête tombait, cette année, juste le 23 mai, est un phénomène que bien des gens croient annuel et périodique, tous les ans, il y a encore des montagnards Vosgiens qui vont exprès au sommet du HONECK et des autres balons de la chaîne, le matin de la TRINITE, pour voir à l'horizon s'élever majestueusement trois soleils à la fois. Mais pour jouir de ce radieux et magnifique spectacle, il faut être en état de grâce. Cette croyance n'est-elle pas un reste de l'héliolâtrie ou culte du soleil. (réf.27)

Effectivement, on peut rester troublé devant le fait qu'à des époques différentes, des jours différents, des lieux différents, des personnes voient ce phénomène de trois soleils, très rare, le jour de la fête de la Trinité, symbole de l'union de trois personnes distinctes formant un seul Dieu !!...

La nature a de nombreux mystères...

Nous avons retrouvé une observation de ce phénomène en 1582, relaté dans un petit livret où se mêle d'ailleurs d'autres faits mystérieux.

Le premier jour du mois d'avril 1582, Benoit Rigaud vit une grande et claire lumière ressemblant à la haute Aulle du jour, proche du soleil levant. Cette clarté était semée par le milieu de diverses figures rouges, blanches et noirâtres, à la forme de tuyau et flûtes d'orgues jointes ensembles, autres ressemblant à plusieurs troupes de glais, herbe nommée ici vulgairement flageolet, entremêlée de piques et lances grosses comme des chevrons. Ce spectacle dura deux bonnes heures. Vers le matin, il verra une étoile claire et luisante fuyant le soleil assez de loin depuis les huit heures du matin jusqu'au quatre heures du soir.

Le lendemain, le lundi, deuxième jour d'avril, vers les neuf heures du soir, il aperçut presque au même lieu et région, une merveilleuse météore, claire, contenant en son milieu deux armées prêtes à combattre, l'une du côté d'orient, l'autre de l'occident. Cette vision dura l'espace presque d'une heure et demie, puis s'évanouit.

Le mardi, troisième jour d'avril, il vit avec ses voisins, une vision encore plus prodigieuse que les précédentes : un cercle et rondeau de couleur de l'arc céleste, au milieu

.../...

DISCOVERS E 28903
DES VISIONS

ET SIGNES PRODIGIEUX, apparuz & veuz és pays de Bourgogne, Loiraine, & autres lieux circonuoisins, le prestier, deuxiesme, & troisieme iours de Aueil, mil cinq cens quatre vingts & deux.



✓ LYON,
AR BENOIST RIGAUD.

1582.

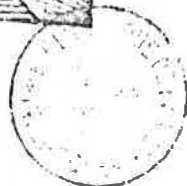
Auec permission.

14

Eiusdem Authoris huius narrationis Latina Periocha,
AD LECTOREM.

TEmporis, & regni varians mutatio non fit
Quin ferat humanis dāna, pericla, neſu.
Proxima Triplicitas rediēs max ignea, præfert
Signa ſuis orbi cognita prodigijs.
In cælo varijs formis, quæ ſigna videntur
Euentus varios ſignificare, ſcias.
Lucida ſplendentem facies quæ tendit ad arcum
Innumeras rerum continet eſſigies.
Altera nox acies inſtructas axe figurat
Ortus ad occaſum quas agit innocuas.
Tertia lux oriens Aprili mēſe decorat
Tres habuit ſoles, iride conſpicuos.
Toto ſtella die ſequitur clariſſima ſolem.
Secula prodigijs noſtra reſerta vides.
Nil ſub ſole noui: vidit nam ſigna vetuſtas,
His maiora prius: plura futura canam.
Diſcite principibus populi parere rebelles.
Aequa ſuis diſcat iura monarcha dare.
Diſcant cum populis Reges non temnere diuos,
Humanis pietas vniuerſibus inſideat.
Hinc Deus à nobis auerſet triſtia quæque,
Omnibus atque dabit proſperitate frui.

Oculus vitæ ſapiencia.



duquel était le soleil luisant assez pâle et au dessus du dit arc derrière le ponant, luisait aussi un autre soleil et le troisième de même forme et clarté était derrière l'aquilon. Tous trois enclos dedans le dit cercle et demeuraient les dits soleils marchant l'un comme l'autre environ une bonne heure.

"Telles visions et signes inaccoutumés de veoir, donnent grande merveille, crainte, frayeur et esbayllement à toutes gens, n'ayans la cognoissance des histoires antiques et choses naturelles, ny de leurs causes".

L'auteur fera ensuite un bref résumé d'autres prodiges cités par Julius Obsequens et terminera son écrit par ces paroles :

"Vivent donc en la connaissance, amour, crainte et obéissance de Dieu, nous le priérons tous humblement et de bon coeur qu'il lui plaise de nous favoriser de ses grâces et nous donner ce qui connaît nous être bon et nécessaire.

A St Amour, le 4^e jour du mois d'avril 1582"

Mais ce brave homme du XVI n'est pas au bout de ses émerveillements. Il fera à nouveau une belle observation le 26^eme jour d'octobre.

"Le temps était beau, clair et serain depuis une heure de l'après midi jusqu'au soleil couchant. Le soleil fut ceint et environné de deux cercles assez larges et de diverses couleurs. L'un jaune et blanchâtre, l'autre de couleur plomb et livide que j'observais diligemment avec plusieurs autres en la compagnie desquels j'étais retournant du côté de la montagne en mon logis ; vis outre plus les 5 heures le soleil était de sa masse choir une étoile coulante et jetait et dardait contre le septentrion, un peu panchée à mon avis le 20^eme degré de Gemeaux. Premièrement en forme d'une flèche aigue puis toujours en descendant se fit plus longue en forme d'un dard et très approchant près de la Terre, fut figure enforme d'une grosse et longue larme et tombant sur la Terre, se montra en bas en la forme d'un gros et large pied de cheval. Le spectacle dura environ une bonne demie heure jusqu'à la nuit close d'une couleur de flamme au commencement puis devint blanche enfin d'une couleur plombée et de fer. Le tout écoulé et évanouit, chacun se retira en sa maison fort "esbays".

A St. Amour, le 27^e jour d'octobre 1582.

Le soleil, ancien Dieu mythique, nous surprend encore même de nos jours. Benoit Rigaud aurait été tout surpris, comme ces lyonnais, qui, le 27 septembre 19⁵⁰, le virent "bleu" ! Encore un phénomène de cet astre, du à une raréfaction subite, dans certaines couches atmosphériques, de la vapeur d'eau qui s'est condensée en très haute altitude. (réf.28)

0
0 0
0

AURORE BOREALE =====

Pour terminer cette petite chronique, citons aussi un phénomène rare dans notre région : l'aurore boréale.

Le 25 janvier 1938, on l'aurait aperçu en Suisse, près de Berne et le 26, à une heure du matin, à Dijon.

Le ciel était rouge, très foncé (réf.14).

Peut-être certains y auront-ils vu le présage de la guerre 1939/45 !!

Mais gardons-nous de sourire. Beaucoup de phénomènes naturels sont encore très mal connus et prêtent, même de nos jours, à des interprétations douteuses ou simplement erronées.

0
0 0
0

Dans cette période, dite de la conquête spatiale, soyons tolérants pour nos anciens et apprenons à mieux connaître ce ciel, qui garde encore quelques mystères, et par cela, nous fascine...

0
0 0
0

BIBLIOGRAPHIE - REFERENCES

=====

- 1 - BALDOU Maurice - monographies de Rouvres et de Louesme -
- 2 - Almanach Bourguignon (1980) J.F. BAZIN et G. CURVE -
- 3 - Collection de la revue Pays de Bourgogne, 1952-1984 -
- 4 - Bien Public du 28 mars 1977 -
- 5 - Note sur un bruit entendu à Dijon, Alexis Perrey, Académie Royale de Belgique, extrait du tome I8, N° 8 -
- 6 - Articles des Dépêches du 7 mars 1972 et 12 septembre 1978 -
- 7 - Couchey, d'après Albert Clemancey -
- 8 - La foudre dans l'Aube, hier et Aujourd'hui, d'après le livre de Jean de Guilly, tablettes historiques de Troyes -
- 9 - Histoire de la ville d'Ath, Gilles de Bossu et
" " " " de Vilverde, G . Nauxlaars, tome 2 -
- 10 - Tiré de G. Peignot, essais sur les hivers -
- 11 - Article du Lyon républicain, 10 juillet 1902 -
- 12 - Mémoire de l'Académie de Dijon, tome 4 -
- 13 - Légende de Côte d'Or, F. Marion -
- 14 - Article du Bien Public, 27 janvier 1938 -
- 15 - Bulletin d'archéologie religieuse du diocèse de Dijon, 1899-1901
Notes météorologiques d'un curé de campagne -
- 16 - Description générale et particulière du duché de Bourgogne, d'après Courtépée et Geguillet -
- 17 - Histoire de Belleneuve et ses annexes par Pierre Garnier -
- 18 - Revue bourguignonne publié en 1904, tome 14, N° 1 -
- 19 - VIMANA N° 15-16, spécial Marliens -
- 20 - Article du Bien Public du 27 décembre 1923 -
- 21 - Bourgogne Républicaine du 13/1/54, Mystérieux objets célestes d'Aimée Michel, page 96 à 99 -
- 22 - Alerte dans le ciel, Garreau, page 234 -
- 23 - Mystérieux objets célestes, page 95-96 -
- 24 - Bien Public 27 et 28/6/80, enquête ADRUP -
- 25 - Essais sur les comètes, M. Dionis du Séjour, 1775 -
- 26 - A travers notre folklore et nos dialectes (L'Arche d'Or) Tome IV
Albert Colombet, croyances et Pratiques en Bourgogne contre le feu
et notamment la foudre -

.../...

- 27 - La Gazette Vosgienne - Dimanche 27 juin 1869, n° 17 -
- 28 - Discours des visions et signes prodigieux apparus et vus dans les
pays de Bourgogne, Lorraine et autres lieux circonvoisins, 1582,
Benoit Rigaud (Cote E 28 808 Res) Bibliothèque de Grenoble -
Discours dessignes prodigieux apparus en Duché et Comté de Bourgogne,
le 26è jour d'octobre 1582, Benoit Rigaud -
- 29 - Actes du Congrès de Montbard (Association Bourguignonne des sociétés
savantes) 1980 - 51ème congrès, page 61 à 63 -

ILLUSTRATIONS :

Les gravures anciennes sont tirées des documents suivants :

- référence 28, ci-dessus
- et recueil de 23 brochures en allemand sur les comètes et leurs présages
ainsi que des pronostics météorologiques et des prodiges (1639-1689),
Bibliothèque de Dijon, cote Comète I -

0
0 0
0

Nous tenons à remercier tout particulièrement le conservateur de la Bibliothèque de la ville de Grenoble, Monsieur P. HAMON et le conservateur adjoint de la Bibliothèque de la ville de Dijon, Madame Marie-Françoise DAMONGEOT, qui nous ont aimablement donné l'autorisation de photographier et de publier certaines parties des livres précédemment cités.

Nous rappelons également que les documents inclus dans VIMANA ne peuvent être photocopiés sans la permission des auteurs.

0
0 0
0

AFFAIRE "PATOUCHÉ"



Enquête
sur un cas
d'Envoûtement
très Spécial...

Dijon - 1983

ENQUETE SUR UN ENVOUTEMENT

=====

TRES SPECIAL

=====

AFFAIRE "PATOUCHE"

=====

- AVERTISSEMENT -
- INTRODUCTION : LE "HEROS" PAR LUI-MEME -
- RENCONTRE AVEC L'A.D.R.U.P. -
- REAPPARITION DU MAGE -
- N OUVELLES TELEPHONIQUES -
- UN CAS EPOUSTOULANT : ENVOUTEMENT COLLECTIF -
- L'ENQUETE DEBUTE : PREMIERE VISITE -
- DEUXIEME VISITE -
- TROISIEME VISITE : CONFRONTATION -
- QUATRIEME VISITE : UN AUTRE TEMOIN -
- AFFAIRE RESOLUE PAR UNE VOYANTE ? -
- EPILOGUE -

0
0 0
0

AVERTISSEMENT

Face à une investigation complexe, nous devons prendre une attitude objective, avancer avec prudence et conserver un certain scepticisme tout en agissant avec circonspection.

L'affaire dont il est principalement question dans ce numéro implique plusieurs personnes et a reçu, de notre part, un nom de code, en quelque sorte : "PATOUCHE".

L'affaire "PATOUCHE" que nous avons "baptisé" hantise ou envoûtement très spécial n'est qu'une des multiples facettes d'une étude plus vaste. Le personnage principal est également l'instigateur de nombreuses péripéties qui se sont déroulées dans quatre ou cinq départements.

Il n'est pas possible de retracer l'ensemble du cas ici. Aussi, l'aspect le plus complet que nous vous soumettons, est cette affaire "PATOUCHE", qui eut lieu courant 1983 et à laquelle nous nous sommes intéressés de près.

Pour bien comprendre l'ambiance des entretiens concernant cet "envoûtement spécial", vous trouverez une auto-biographie de ce "héros".

Bien entendu, les personnes concernées resteront anonymes, et nous nous sommes permis, avec un certain clin d'oeil, d'emprunter à Wilhelm GRIMM, auteur, entre autres, de Blanche-Neige et les 7 nains, les noms des héros de son récit afin d'identifier plus facilement nos personnages.

0
0 0
0

INTRODUCTION

BLANCHE-NEIGE PAR LUI-MEME :NOTA :

Cette autobiographie est transcrite avec quelques modifications concernant le vocabulaire, celui-ci, étant à l'origine peu académique.

"C'est à Brazey en plaine, commune de 2000 âmes que je suis né, un beau jour de septembre 1948, le 6 exactement. J'ai effectué mon service national au 4^e Hussard à Besançon, dans le Doubs.

En 1969, à la fin du temps réglementaire, je commençai à lire les ouvrages de Jean-Louis Victor, sur la parapsychologie et l'ésotérisme, car j'avais été un peu choqué, devant les expériences d'un hypnotiseur, dans la même chambre que moi, à l'armée.

Je voulais en savoir plus sur ces phénomènes.

Approximativement une année plus tard, dans la périphérie de Marnay en Saône et Loire, je tentai la pratique d'un rituel avec une fille sujette à une manipulation extra-terrestre, remontant à plusieurs générations.

Ce rituel se déroula devant un calvaire et à sa suite, trois engins passèrent au-dessus de nos têtes.

En 1974, j'avais 26 ans, j'arrêtai mes lectures sur le paranormal. Divers travaux me permirent d'avoir une rémunération pour vivre. Je me servais alors de mes dons.

J'aboutis aux premiers contacts télépathiques avec des ondes mentales et des êtres de l'espace. En juillet de cette même année, je fus sujet à une manipulation par les extra terrestres à Villars le Bois(17).

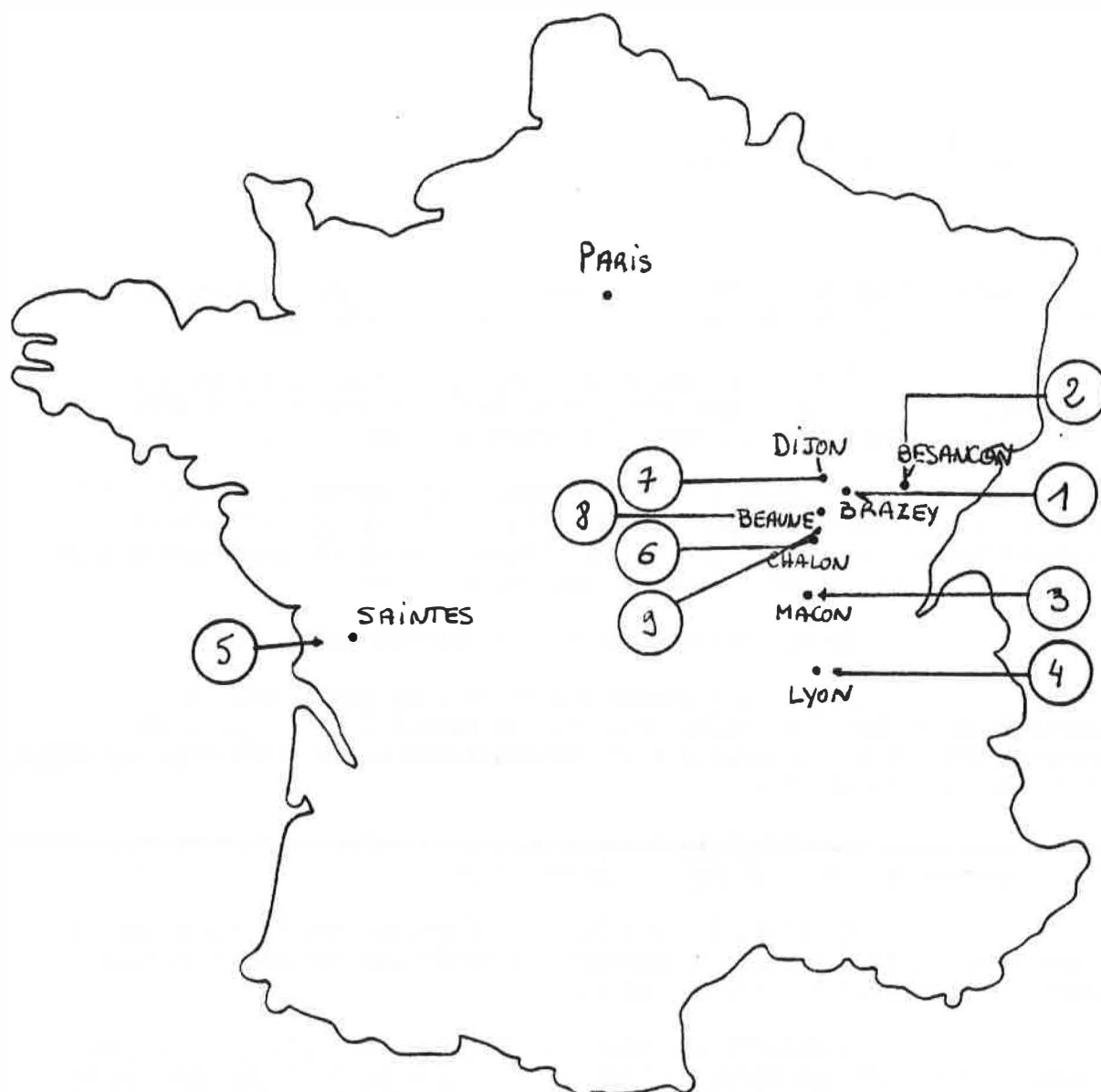
Ce furent ensuite de nombreuses péripéties.

Localisés par la gendarmerie, mes amis Grincheux et Dormeur, que j'avais rencontrés en juillet 1980, descendirent jusqu'à Lyon et, ensemble, nous prîmes la direction de la Charente Maritime.

Là, durant 15 mois, nous sommes restés à faire, entre autres choses, des tentatives d'atterrissages d'OVNI, avec les membres de L'institut Mondial des Sciences Avancées (IMSA). Puis ce fut les Deux-Sèvres.

Vint alors la rencontre avec le Cercle d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Inexpliqués (CERPI), rencontre qui s'ombragea rapidement et entraîna de gros accrochages.

.../...



- ① NAISSANCE EN 1948
- ② SERVICE NATIONAL AU 4^e HUSSARD
- ③ OBSERVATIONS ET EXPERIENCES
- ④ OBSERVATIONS ET POURSUITES
- ⑤ CHARENTES MARITIMES : découverte de la crypte et cabinet de consultations - rencontre avec le CERPI
- ⑥ EXPERIENCES AINSI QU'A MARNAY
- ⑦ RENCONTRE AVEC L'ADRUP en janvier 1983
- ⑧ RENCONTRE AVEC L'ABEPS en 1980
- ⑨ VERDUN SUR LE DOUBS : rencontre avec les Etres de l'Espace en juillet 80

J'abordai la pratique du magnétisme à des fins curatives dans la région de Saintes, dans la Charente Maritime. J'avais une clientèle affluente mais aussi de gros problèmes.

Par voie de location, me fut faite la proposition d'une immense ferme. J'avais installé un cabinet de consultation avec salle d'attente et tout ce qu'il faut. Des nouvelles vinrent rapidement : cette ferme était le siège de disparitions et suicides mystérieux et des constats de gendarmerie furent établis.

Beaucoup de jeunes se sont regroupés autour de moi, certains avec leurs parents.

Concernant les phénomènes dont la ferme était la proie depuis une dizaine d'années, j'ai demandé assistance à l'IMSA. Cet organisme m'a déçu. Je leur demandais un canon Laser pour déterminer la nature des phénomènes qui se produisaient. Jimmy Guieu, son directeur, ne voulait me fournir le matériel qu'à condition qu'il puisse étudier lui-même l'affaire. J'ai donc arrêté.

M'étant rendu compte, à la suite de quelques recherches et travaux, que j'étais sur une ancienne abbaye, les fouilles continuèrent et ce fut la découverte d'une crypte avec 12 chapelles représentant les signes du Zodiaque, le tout formant une pyramide.

Parallèlement, j'ai repris contact avec les extra-terrestres qui m'ont communiqué de nombreuses données pour faire une tentative d'atterrissage.

Il y avait eu manipulation de leur part dans cette ferme.

Là, j'ai eu la gendarmerie sur le dos, puis l'aviation de Cognac. Je fus confronté à une décision : travailler pour les gendarmes ou être interné dans un hôpital psychiatrique.

Puis j'ai tout laissé tomber. Actuellement, tout est entre les mains d'un avocat à Beaune. Les êtres de l'espace m'ont fait communiquer des éléments au Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés (GEPAN-Toulouse) ; je suis d'ailleurs en liaison télépathique avec un de leur membre.

Je leur ai demandé qu'ils me gardent une petite place. Je n'ai peut être pas de hautes connaissances scientifiques, mais des données intéressantes.

Tout le long de ces péripéties, de nombreuses observations d'OVNI et des rencontres rapprochées ont été faites, tant en Saône et Loire (Mâcon et Verdun sur le Doubs) qu'en Côte d'Or, à St Jean de Losne.

Dans le courant de l'année 1980, j'ai rencontré la présidente de l'Association Beaunoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux (ABEPS) qui est contactée, elle aussi. Je me suis brouillé avec cette association".

21 JANVIER 1983 : RENCONTRE AVEC L'ADRUP (PROF)

=====

Notre premier entretien avec les contactés remonte à la soirée du 21 janvier 1983. Vers 21h, PROF et trois visiteurs, engagèrent une longue discussion, principalement axée sur leurs aventures et mésaventures face à des événements insolites.

Venus nous rendre visite pour parler de tous ces phénomènes paranormaux, Blanche-Neige se lança dans une explication plus ou moins cohérente d'expériences, de contacts avec des extra terrestres, poursuites avec certaines gendarmeries, le tout dans un langage assez vulgaire.

Grincheux et Dormeur qu'il avait rencontrés trois ans plus tôt, ne prononcèrent que peu de phrases et approuvèrent ça et là les propos tenus. C'est ainsi que nous apprenons que Blanche-Neige, parapsychologue-médium (comme l'indique sa carte de visite) était un ancien membre de l'I.M.S.A., dont les compétences en matière de paranormal sont douteuses et restent à prouver.

De 21h à environ 1h du matin, soit durant près de 4 heures, cette aventure aux multiples rebondissements nous fut contée, nous menant tantôt en Charentes Maritimes, tantôt à Lyon, pour retourner en Saône et Loire où, à chaque fois, des phénomènes furent enregistrés par nos visiteurs d'un soir.

Pour illustrer ses propos, Blanche-Neige, mâtée radies-thésiste nous montra une carte du ciel ornée d'étiquettes blanches collées à des endroits très précis, sur des constellations. Cette carte était en rapport étroit avec la découverte des chapelles aux signes du Zodiaque.

Plus tard, dans cette soirée du 21 janvier, une cassette enregistrée avec commentaire et fond musical exposait et retraçait la vie de Blanche-Neige depuis sa naissance. Cependant la chronologie des événements n'étant guère respectée, il ne nous fut pas possible de comprendre ses diverses phases biographiques sans intervenir pour poser des questions complémentaires.

Pour résumer cette longue conversation, nous dirons simplement que les thèmes abordés furent, premièrement, la vie de Blanche-Neige enregistrée sur une cassette ; deuxièmement, la découverte d'une Abbaye, siège de manifestations étranges et dont les 12 chapelles, chacune représentant un signe du Zodiaque sont chargées de lourds secrets ésotériques destinés à entrer en contact avec les êtres de l'Espace ; troisièmement, leur fuite à travers la France, devant les gendarmes et l'aviation ; quatrièmement, leurs contacts avec des extra terrestres : ils ont même bu le café avec eux !! ; cinquièmement, leurs rencontres et déceptions avec des associations et enfin, sixièmement, leur possibilité de métamorphose en scarabée !...

.../...

Quel fut notre comportement devant ces tribulations et faits étonnants ? Laisser dire... écouter... et, dans un premier temps, entrer dans le "jeu"...

Avec l'étude des contactés, nous avons été à bonne école !! La possibilité d'un canular est la première réaction de l'enquêteur et, hélas, souvent se vérifie... (Cergy Pontoise en est un triste exemple).

Mais, au départ, il faut mettre en confiance, faire parler, bien écouter et analyser aussitôt les moindres faits exposés.

Il faut aussi glisser quelques pièges ou embûches.

Dans ce cas précis, l'un d'eux consista à simuler une réception de messages sous forme de symboles (bien sûr, imaginaires pour certains, et d'autres tirés d'un livre de M...Guieu..(OVNI, Cergy Pontoise)).

Croyez-nous, cela fonctionne. Notre Blanche-Neige y a cru et, pour lui, nous sommes devenus des personnages de son bord. Il pouvait alors se confier à ses collègues... !

En fait, dans ce genre de situation, tout se joue dans une analyse et une bataille psychologique.

Il a été dit plus haut que la chronologie des événements rapportés était confuse. Pour cette raison, nous avons posé des questions afin d'éclaircir certains points et essayer de cette manière, de confondre nos invités.

Voici quelques exemples de questions-clefs posées au cours de cette soirée :

PROF : "Que savez-vous de ces êtres ?"

BLANCHE-NEIGE : " Ils viennent d'Orion. Vous avez les êtres bleus, je les ai contactés. Vous avez les êtres de l'Aigle qui sont différents, vraiment pas commodes. Ils ont de grosses têtes et de petits corps. Dans la région, là-bas (Charentes) ils les appellent les "Jardinières de l'Espace". Moi, je pense que ce sont des humains qui se sont propulsés dans les pyramides. Ils sont donc ralliés sur l'Aigle. Ils ont 20 000 ans d'avance sur nous. C'est ce que j'en ai déduit."

— : "Vous êtes sûr qu'ils ne peuvent venir que de là" ?

— : "Ces êtres de l'Aigle ? Non ! je pense qu'il n'y a pas qu'eux. Il y a tout une gamme. Je pense que tout ce qui vit sur Terre représente la gamme. Ils vivent sous un autre état et sur plusieurs planètes. Ils peuvent peut-être vivre en parallèle avec nous, sous un autre temps. Si vous prenez le liquide, il y a des êtres liquides. On a l'état gazeux, il y a des êtres gazeux. Si nos planètes vont sur des planètes supérieures, elles ne vont rien rencontrer : elles sont formées d'atomes neutres."

.../...

PROF : "C'est votre interprétation ?"

BLANCHE-NEIGE : "Oui, bien sûr, je vois ça comme ça !"

- : "Que pensez-vous de Dieu ?"
- : "Eh bien ! ça dépend comment vous le voyez. Pour moi, il y a 7 dieux. Il y a 7 forces, une puissance. C'est une force électrique intelligente".
- : "Que penses-tu des autres contactés ? Leur message à délivrer, cela nous paraît un peu simpliste..."
- : "Bien sûr ! c'est suivant leurs interprétations. Ce sont des vibrations qu'il faut traduire et, sous hypnose, ça peut révéler des choses..."
- : "Oui, mais beaucoup de contactés s'y refusent !"
- : "Disons qu'ils ne connaissent pas. C'est un recul de la manipulation. Suivant toutes les manipulations que j'ai eues, si vous êtes sur la bonne voie, il n'y a pas de problèmes. C'est l'équilibre dans votre vie".
- : "Comment cela s'est-il passé au tout début ? Quel a été le déclic ?"
- : "J'étais au 4^e hussard à Besançon. Je m'étais fait un copain. C'était un curé défroqué. Il était dans ma chambre. Vraiment spécial, ce curé. C'est pas que je croyais à ces phénomènes, étant jeune, mais à l'époque, on n'en parlait pas comme maintenant. Je m'en rends compte suivant tous les jeunes que j'ai cotoyés, que j'ai pu soigner. Ce curé défroqué faisait de l'hypnose à l'armée. Toute la nuit, il se mettait en transe. Il était assis devant sa table et il tombait en transe. Cela m'a beaucoup choqué, en sortant de l'armée. Pendant le service, je le croyais à moitié fou. Puis je me suis dit que ce n'était pas possible, qu'il avait quelque chose. Et j'ai commencé à apprendre, de A à Z. J'ai lu les livres de J.C. Victor. Il n'y en a pas beaucoup. Ils ont été censurés."
- : "Vous avez appris dans les livres ? Et après ?"
- : "J'ai commencé à apprendre la télépathie avec les cartes Zenner. Je m'amusais avec mon environnement, avec mes gamines, tout doucement. Là, j'ai commencé à recevoir des ondes mentales. J'ignorais d'où cela venait. J'entendais des voix. Elles me donnaient un petit peu mon tracé futur. Au début, c'était de l'intuition..."

D'autres questions ont été posées, toutes se rejoignent. Il serait fastidieux de les transcrire ici. A une heure tardive, nous nous sommes séparés, non sans avoir promis de nous revoir. La proposition ayant été faite par Blanche-Neige, nous avons acquiescé, jouant encore une fois le jeu.

BLANCHE-NEIGE

*Magnétiseur
Radiesthésiste
Parapsychologue*

De retour dans la région

Suite à un stage de pratique et
d'expérience, consulte les lundis,
mercredis, vendredis et samedis,
de 14 heures à 18 heures, au

BLANCHE-NEIGE

*Magnétiseur - Radiesthésiste
Parapsychologue*

de retour dans la région après
un stage de pratique et d'expérience
Consulte les lundis, mercredi,
vendredi et samedi après-midi
de 14 h à 18 h au

LE BIEN PUBLIC

30 mars et 2,3,4 Avril 1983

LES DEPECES DU

5 avril 1983

Deux mois après notre première rencontre, le mâge-contacté
annonce son retour "professionnel" par voie de presse.



Le trio de contactés s'explique à l'ADRUP durant 4 heures
sur leurs péripéties dans la soirée du 21 janvier 1983.
Le mâge, au centre, entouré de deux de ses amis, témoins,
comme lui, de phénomènes insolites.

REAPPARITION DE BLANCHE-NEIGE

=====

Après quelques mois de silence, Blanche-Neige, magnétiseur, radiesthésiste, parapsychologue refit surface par quelques encarts publicitaires indiquant qu'il était de retour dans la région bourguignonne. Il y était expliqué en quatre lignes qu'il consultait tel ou tel jour, ceci suite à un stage de pratique et d'expériences.

L'on devine aisément à quel sorte de stage il fait allusion...

NOUVELLES TELEPHONIQUES

=====

Blanche-Neige reprit contact avec nous le 6 mai 1983, par téléphone. Son cabinet avait débuté très fort. Les phénomènes n'étaient plus les mêmes qu'en Charentes Maritimes, mais plus subtils.

Il n'a pas eu d'embêtement avec les services officiels, seulement quelques ennuis de la part d'autres personnes, des jalousies de pays ou d'autres cabinets de consultations.

Il nous signala des phénomènes PSI à Dijon : trois pour l'instant, un bruit de cercueil dans une grande avenue de la ville, un second dans une H.L.M. ; le troisième était la face d'un lièvre qui était allé se réfugier dans un grenier.

Il nous déclara que l'on pourrait être présent en cas de phénomène sensationnel. On apprit également que Grincheux, son amie présente à l'entretien du 21 janvier avait divorcé : "Ils ne peuvent plus vivre ensemble... Son mari étant aussi son médium, ce serait dangereux..."

Nous avons reçu aussi l'information selon laquelle un atterrissage aurait bientôt lieu, sans doute vers juillet. Il nous conseilla d'autre part, pour prendre des photos d'un phénomène, de charger l'appareil avec une pellicule infra rouge ou ordinaire, à condition que le boîtier soit enveloppé d'une feuille de plomb. Cela afin d'empêcher les interférences électriques qui nuisent à la gélatine du film.

Au revoir, à bientôt.

0
0 0
0



A Dijon, les immeubles semblent être la cible choisie par les forces inconnues. Dans le courant d'avril 1983, cette H.L.M. fut, semble-t-il, envahie de forces néfastes entraînant de nombreuses tentatives de suicide. Plusieurs visites en ce lieu nous renseigneront sur bien des points...

UN CAS EPOUSTOULANT : UN ENVOUTEMENT COLLECTIF

=====

Le 1er juin 1983, le téléphone sonne de nouveau chez PROF : Blanche-Neige, apparemment paniqué et content de nous trouver, signale un cas peu banal d'envoûtement.

"C'est terrible, explique-t-il, depuis plusieurs jours, 7 à 8 familles de Dijon sont la proie de tentatives de suicide. L'une de ces familles m'a appelé pour que leur vienne en aide. Dans les plus brefs délais, je suis intervenu.

J'ai fait ce que j'ai pu, mais je commence à être fatigué et aussi à sentir l'influence de cette force maléfique qui agit sur moi.

J'ai travaillé sur place et j'ai trouvé, grâce au pendule, l'origine du mal. C'est un dôme pyramidal qui accuse une déviation de 25° de champ magnétique".

Insistant pour que l'on prenne le relai sur cette affaire, Blanche-Neige nous remercie après que nous lui ayons assuré de nous rendre sur les lieux rapidement.

Une vérification a été faite, suite à cet appel, auprès d'une personne qui habitait au 113 de cette avenue, concernée par les envoûtements, dans le même bâtiment.

Cette locataire, parlant sans réserve, n'était pas au courant de l'existence de phénomène insolite. Nous avons toutefois pris soin de ne pas en indiquer la nature. Pourtant, 7 ou 8 familles présentent de crises suicidaires, dans le même bâtiment, cela ne passe pas inaperçu ?!...

L'ENQUETE DEBUTE - PREMIERE VISITE :

Le lendemain, le 2 juin au matin, l'enquête sur le terrain commence. L'immeuble en question est situé sur une avenue proche de la sortie Nord de Dijon. Au premier étage de la cage n° 111, Blanche-Neige attendait, en compagnie de TIMIDE, une des locataires directement concernée.

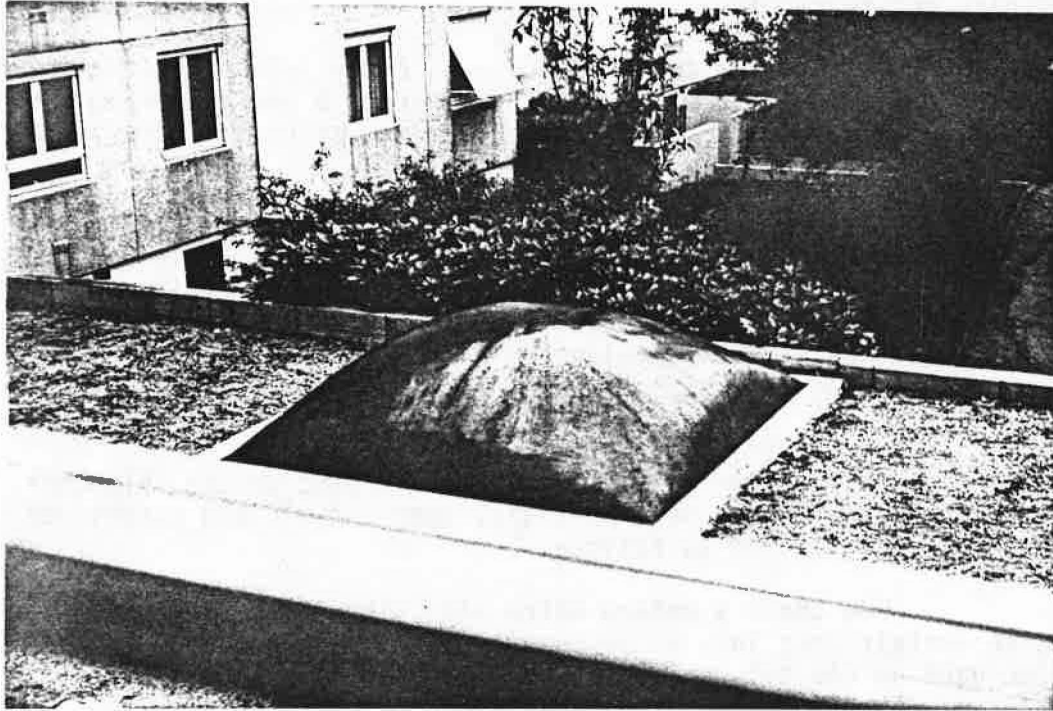
Au cours de l'entretien, Blanche-Neige s'étonne de notre rapidité d'intervention. Il explique alors, avec un visage visiblement fatigué, en sueur, que l'ambiance devenait insupportable. SIMPLET, le mari de TIMIDE, a été pris d'une crise suicidaire et transféré d'urgence au Centre Psychothérapique de la Chartreuse, à Dijon, pour une cure de désintoxication et ceci, sur le désir de Blanche-Neige... et, sans doute... avec approbation de TIMIDE... !!!

Cette force maléfique affrayant tout ce monde devenait apparemment si insupportable que l'on nous supplia de faire quelque chose. Cette déclaration est d'ailleurs souvent revenue dans la bouche de ces personnes.

Après nous avoir indiqué l'origine de ce dégagement d'ondes néfastes, des photos furent prises de la forme pyramidale qui n'était pas autre chose que le toit de la chaufferie, disposé sur la terrasse et que l'on voit très bien depuis la fenêtre de la cuisine.

.../...

LA PYRAMIDE MALEFIQUE



A proximité de l'immeuble, la terrasse est garnie d'un dôme de forme pyramidale, qui est maléfique, selon Blanche-Neige et entraîne des tentatives de suicide...

C'est en fait... le dessus de la chaufferie...

Avec ambiguïté, les témoignages indiquèrent que des malaises se produisaient inexplicablement devant tel meuble, sur telle chaise ou derrière tel fauteuil.

A en croire l'ensemble des déclarations, cette énergie semblait omniprésente dans cet appartement et poursuivait les résidents dans les plus petits recoins.

Un peu plus tard, au cours de cette matinée du 2 juin, nous sommes montés à l'étage n° 2 et avons été présentés à une autre famille, qui, elle aussi, était la proie de phénomènes bizarres, selon les dires de Blanche-Neige.

Un comportement anormal de TIMIDE et SIMPLET avait été constaté par ce couple d'une quarantaine d'années. Au fil de la conversation, ils nous racontèrent que plusieurs membres de leur famille étaient sujets, eux aussi, à des coïncidences suspectes, des incidents répétés, des pannes de voitures, des insomnies, un bras cassé et ceci depuis une quinzaine de jours. De là à supposer que nos deux petits nains avaient jeté un sort....

Suite à ces séries de curieuses coïncidences, Blanche-Neige avait été consulté. Ce dernier avait, semble-t-il, été surpris de la force de SIMPLET, malgré sa fatigue.

Une chose a retenu notre attention. Blanche-Neige, très souvent, se sentait chez lui, se promenait où il voulait, comme un chirurgien dans un hôpital, en visite aux lits de ses patients.

DEUXIEME VISITE :

Nous sommes revenus environ une semaine plus tard, sans prévenir personne.

Nous avons d'abord rencontré TIMIDE qui confirme ses opinions et constatations, mais affirme ne pas comprendre le pourquoi de cette présence négative : *"Il faut faire quelque chose, Blanche-Neige est à bout..."*.

Avant de quitter TIMIDE, dont l'époux est toujours en cure de désintoxication, un petit détour au 2ème étage s'imposait. Des déclarations importantes nous attendaient. Durant ce second entretien qui ne dura que 20 mn, mais en "tête-à-tête", nous apprîmes que ce couple n'avait jamais vu Blanche-Neige auparavant, et mieux, qu'ils étaient sceptiques envers ces phénomènes paranormaux et, que tous ces incidents dont était victime leur famille, pouvaient être mis sur le compte de simples coïncidences.

En conséquence de quoi, il n'est pas inutile de dire que Blanche-Neige suggérait certaines idées et ne demandait pas l'avis des "victimes".

.../...



Les responsables de l'ADRUP (assis) écoutent attentivement les déclarations des témoins. Dans ce genre d'affaire, la psychologie intervient plus que le matériel. Le magnétophone, sur la table, enregistre la conversation. Debout, à gauche, Timide reste perplexe et inquiète...



Alors que notre mâge Blanche-Neige, à droite raconte avec conviction, une histoire à dormir debout. P. Vachon l'écoute avec "attention", tandis que P. Geoffroy prends les photos.

TROISIEME VISITE : CONFRONTATION :

Nous avons laissé passer un bon moment avant de reprendre contact et de nous rendre sur les lieux pour la troisième fois, avec, enfin la présence de SIMPLET, revenu du centre Psychothérapique, son épouse et, bien entendu, Blanche-Neige.

SIMPLET arrive peu après le début de la discussion qui se prolongea jusqu'au repas du soir. Une partie de la conversation a été enregistrée, le reste n'étant pas valable à cause du brouhaha des sept personnes présentes. La retranscription de la partie enregistrée dévoile une nette animation :

PROF : "Il faudrait faire un essai, l'envelopper (la statue de la Vierge) et la mettre chez quelqu'un que vous connaissez".

BLANCHE-NEIGE : "Je pense que c'est la vibration... que c'est au niveau du fluorescent".

PROF : "Il faudrait la mettre chez quelqu'un..."

SIMPLET : "Je voudrais bien essayer pour voir si elle n'est pas néfaste".

BLANCHE-NEIGE : "Moi, je ne la verrais pas néfaste au niveau astral comme au niveau religieux ; je la verrais plutôt néfaste au niveau de sa structure, comme elle a été construite, sa fluorescence".

PROF : "Si vous la mettez chez une autre personne, elle voudra travailler dessus... c'est une voyante !"

SIMPLET : "Si ça va pas... elle me dira son âge..."

PROF : "Oui, mais elle sait déjà..."

SIMPLET : "C'est vrai que...que... il faudrait la détruire..."

— : "Mais non, si vous voyez qu'après..."

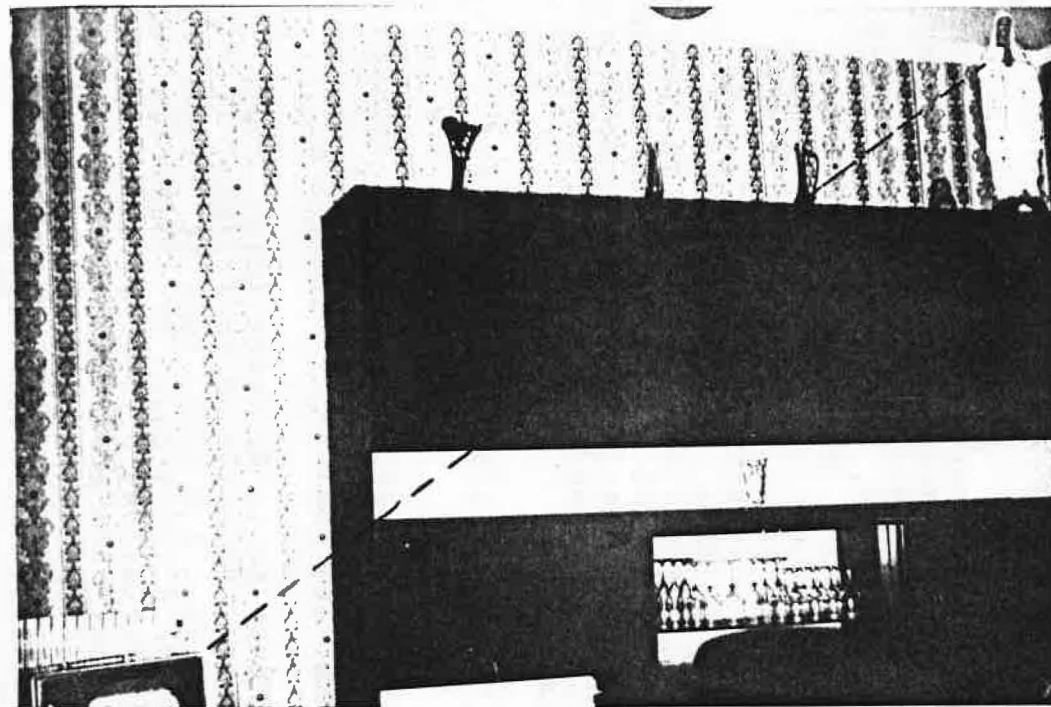
— : "Je lui dirai, la Vierge... Elle me dira, tu es en train de me faire un cadeau empoisonné. Parce qu'elle y verra, ça, c'est sur. Elle est très puissante. Je l'aime, je l'estime, sa présentation, sa forme.. Cette vierge est plus influençable sur ma personne, que l'autre qui est dans la chambre... Moi, je crois plus en la Vierge qu'en Jésus... la Vierge est gracieuse... Il y a des moments où d'un seul coup, j'ai un ennui, j'ai le cafard... puis je me remets..."

— : "Il faut essayer, parce qu'il faut peut de chose pour détruire cette Vierge. Vous voulez la détruire alors que finalement vous n'en savez strictement rien, si elle est bénéfique ou maléfique... et moi, si je vous dit qu'elle est bénéfique ?..."

.../...



GROS PLAN SUR LA VIERGE MIRACLE



VUE D'ENSEMBLE ET DISPOSITION DE LA SALLE DE SEJOUR.

Simplet est très croyant, il l'a acheté à Lourdes et a déjà constaté plusieurs "miracles". Par contre, Blanche-Neige y voit une source d'ondes de formes tout à fait maléfique.

Le trait discontinu indique la zone d'émission intense de ces ondes maléfiques.

Documents ADRUP I983.

SIMPLET : "La Vierge, je l'estime beaucoup parce qu'en 1972, il y a... j'ai eu, avec un copain, j'avais 15 ou 16 ans... On a eu un accident pour aller au travail, il a doublé... lui c'était plus grave, il a été... moi, normalement, on se dit à la place du mort, c'est derrière (moto?) et j'ai eu une fracture. J'ai vu que la Vierge avait la face complètement écrasée alors que mon pantalon n'a rien eu.. Quand j'avais 12 ans, j'avais fait appel à une force, je ne sais pas et vers 1h1/2, 2h du matin, je me suis réveillé, je me suis levé et, au pied de mon lit, j'ai vu une dame vêtue de blanc. J'ai tellement eu peur, je vous jure ! Je me suis relevé, la dame, j'ai supposé que c'était la Vierge, et ça m'a toujours paru bizarre, elle est venue vers moi, mais avec la terreur que j'avais, j'étais jeune..."

PROF : " Le problème... vous dites que c'est bizarre, c'est vraiment un phénomène..."

- : "C'est pour moi, un vrai phénomène, mais enfin je trouve bizarre de parler à des gens, que c'est difficile de me croire, de dire il est fou. Ces gens-là, il dit des c..."
- : "... C'est pas la fluorescence... De toute façon, toute personne émet des radiations. On parle de radiations, il faut savoir exactement ce que c'est comme type de radiation. Il y a des Ultra Violets, de l'infrarouge, du visible... S'il y a un dégagement de radiations U.V. ou Infrarouge, ce n'est pas évident. Il faut voir plusieurs hypothèses et ce qui fait une influence positive ou négative"
- : "Je ne suis pas déterminé. Quand je travaillais en discothèque, je n'ai jamais eu de problèmes nerveux, d'angoisse..."
- : "Vous étiez dans votre élément, un milieu plus favorable".
- : "Demain, je vais l'emmener quelque part et on verra..."
- : "Cela ne sert à rien d'avancer les choses trop vite, après on s'aperçoit qu'on a détruit quelque chose que l'on aimait bien..."
- : "Cette Vierge, elle ne sera pas détruite, elle sera offerte. Elle sera détruite pour moi, mais elle sera à une autre personne, c'est tout..."

BLANCHE-NEIGE : "Je trouve que ton point faible, à toi, Simplet, c'est qu'on sent que tes états obsessionnels, c'est bien beau, monter une discothèque, ou quoi que ce soit. C'est qu'il arrive, que d'un moment à l'autre, ça se retrouve en fait contre toi. Ta personnalité, comme elle est, suivant tes ambitions, et puis suivant comme tu vis, c'est un couteau à double face et suivant ces moments de fatigue que tu penses avoir et tes influences comme tu as au printemps ou à l'automne, à ce moment-là, tu fais marche arrière..."

... Là, je vois le dernier soir, je parlais comme lui, j'avais les mêmes réactions que lui. Et quand j'ai réagi, je lui ai dit, je m'en vais. Comment je t'ai dit ?... Je vais faire un tour... Mais le temps que j'aille dans la chambre... J'allais au bistrot, je voulais faire comme toi, me saouler... J'ai réagi... dans la chambre... je me suis dit : Top ! c'est le piège ! J'ai dit à ta femme, on va faire un tour ensemble. On est sorti, mais si j'avais pas réagi, je me faisais piéger comme toi. Je me faisais un état obsessionnel... Dans la pièce, j'étais parti sur ma défense...
 ... Là, il me rabâche qu'il veut partir dans le Nord. Mais il n'a même pas fait sa demande. Rien du tout. Alors, quand on en arrive à ce stade là...

PROF : "Il a changé d'avis ?"

SIMPLET : "Moi, à son âge, ce sera peut-être pareil !..."

- : "Qu'est-ce que vous appelez jeune, vieux ?"
- : "Moi, j'ai 30 ans et dans 15 ans vous savez... Mon père à 43 ans, il est mort d'un cancer généralisé..."
- : "Oui, mais enfin, il n'y a pas que cela..."
- : "Moi, j'y pense pas. J'ai ma mère qui est malade aussi. J'y pense pas vraiment. Si je devais penser à tout ça ! Ça tient peut-être de famille, je ne sais pas. J'ai ma soeur. Elle, elle ne boit pas, mais ses problèmes sont réels. Elle a eu un enfant d'un monsieur qu'elle a connu. Là, elle est avec quelqu'un qui ne lui apporte pas le bonheur. J'essaie de lui causer. Mais elle est du même signe que moi. Alors quand on est 2 minutes ensemble, c'est le cinéma...
 ... Moi, je pense que la Vierge, je vais la garder..."
- : "Pourquoi pas ? Il ne faut rien précipiter..."

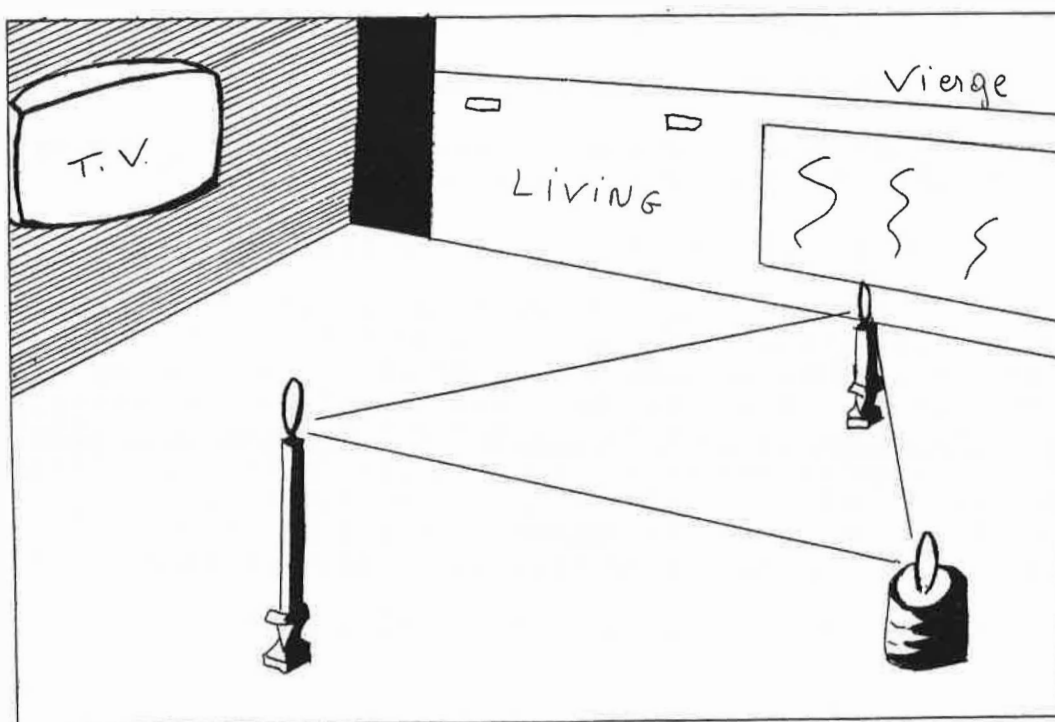
SIMPLET nous a montré, au cours de l'entretien, une préparation faite par un astrologue-voyant et qui est censé lui porter chance. Lorsqu'il nous demanda nos impressions, nous avons bien du mal à cacher notre scepticisme.

BLANCHE-NEIGE, assis dans un fauteuil en osier nous demande soudain d'échanger sa place, ne pouvant plus supporter les agressions négatives. Une fois installés, nous ne constatons rien ; ce qui le surprend. Il a vraiment l'air subjugué de nous voir aussi résistant à cette emprise.

Quant à TIMIDE, elle se tient près de la porte, debout, sans rien dire.

.../...

LE RITUEL DU MAGE



Les séances d'écriture automatique sont courantes chez les médiums contactés par les Extra Terrestres. Blanche-Neige se sert de 3 bougies disposées en triangle. L'aspect est plus folklorique que magique dans l'affaire PATOUCHE.

Plus les minutes passaient, plus l'ambiance s'animait, Blanche-Neige tentant de convaincre de détruire la Vierge de Lourdes et Prof ripostant astucieusement pour qu'elle reste entière.

Profitant de cette chaleureuse ambiance, Blanche-Neige installe sur la table de la salle à manger, 3 bougies formant un triangle. Ce rituel lui a déjà servi à faire des séances d'écriture automatique pour obtenir des messages d'entités de l'espace.

Il explique notamment que la couleur blanche de la parafine qui coule le long des bougies teintées en rouge traduit les manifestations des ondes négatives circulant dans la pièce...

Il est persuadé que l'armature du bâtiment est aussi un accumulateur des ces ondes dégagées par le dôme pyramidal.

Cette seule soirée nous a été riche d'informations, confirmant les précédents entretiens. Nous avons ainsi une opinion quasi-définitive sur notre Blanche-Neige.

QUATRIEME VISITE :

Mais l'histoire n'est pas terminée. Une autre personne entre dans le scénario : la mère de Simplet. Nous sommes allés la voir plusieurs jours après. Cette dame (Atchoum), durant une heure, nous entretint de ses problèmes professionnels, sexuels, familiaux, le tout avec une aisance et une conviction surprenantes alors qu'elle ne nous a jamais vu. Elle déclare être sceptique face à la parapsychologie et sait que les problèmes de son fils sont graves puisque c'est l'alcoolisme qui le gagne. Elle accuse en partie sa naïveté.

0
0 0
0

AFFAIRE RESOLUE PAR UNE VOYANTE

=====

Ayant laissé passer l'été, un nouveau contact téléphonique nous permis d'entendre les curieux propos de Timide.

*"Ce n'est plus la peine de faire quoi que ce soit...
L'affaire est résolue !..."*

Sur cette réponse inattendue, nous nous permîmes de lui demander qui l'avait résolue.

Sans la moindre hésitation, elle nous avoua qu'il s'agissait de JOYEUX, médium voyante, dont le cabinet est à Dijon, la personne à qui la Vierge devait être confiée.

Aussitôt, toujours par téléphone, nous demandons confirmation à la voyante en question.

Elle nous raconte alors son intervention sur un ton très agréable.

Ainsi, ayant constaté les maladresses de Blanche-Neige, Joyeux avait haussé le ton et l'avait prié instamment de s'éloigner de ce couple, surtout de Simplet, et bien sûr, d'arrêter ses pratiques douteuses.

Elle l'accusa d'abus de confiance, de raconter et de faire n'importe quoi.

Comment Joyeux est-elle venue à bout de ces ondes maléfiques ? Tout simplement en rassurant les victimes en proie à un charlatan, visant l'argent et peut-être autre chose... l'épouse ?!

Hypothèse non gratuite et qui ne faisait que confirmer nos impressions premières. En effet, lors d'une de nos visites, notre attention fut attirée par une carte de demandeur d'emploi de Blanche-Neige, indiquant qu'il habitait chez TIMIDE, pendant que SIMPLET était hospitalisé !!

0
0 0
0

EPILOGUE

Pour terminer ce compte-rendu un peu flou sans doute, mais toute l'affaire ne l'était-elle pas ?, nous ferons un rapide tour de table des acteurs de cette histoire, pour vous permettre de situer globalement les caractéristiques psycho-sociologiques de chacun.

SIMPLET : Le locataire en proie aux crises suicidaires et à la désintoxication. Naïf, très croyant, ambitieux et pressé de réaliser ses rêves. Très influencé par Blanche-Neige, puis hésitant sur l'intervention de Prof. Enfin du même avis que Joyeux, voyante. Il opte pour une explication rationnelle.

TIMIDE : L'épouse du précédent personnage. N'intervient que très rarement. Souvent du même avis que Blanche-Neige. Serait-elle la proie d'une certaine complicité ?

ATCHOUM : La maman de Simplet. A de sérieux problèmes mais reste sceptique dans cette affaire. A tendance à croire Prof.

JOYEUX : Voyante de profession. Semble sincère et ne fait guère de publicité. Est contre le commerce abusif des mages. A usé de psychologie et a rassuré le couple.

BLANCHE-NEIGE : Le mage contacté par les êtres de l'espace. Tour à tour magnétiseur, radiesthésiste. Ne connaît pas le dixième de la parapsychologie. Il est en proie non pas à une force maléfique comme il lui plaît de le faire croire, mais à des crises chroniques de mythomanie, agrémentées d'inconscience, le tout noyé dans un nuage pathologique qui tend quelque peu vers l'abus de confiance et le commerce douteux. S'impose avec un réel sans-gêne ou une réelle inconscience chez les gens qu'il compte captiver de ses histoires fantasques.

Quant à DORMEUR et GRINCHEUX, ses 2 comparses du tout début, il n'en fut jamais question durant toute cette affaire.

Les autres familles, victimes de l'emprise, étaient 7, voire 8 quand nous avons pris connaissance de l'affaire Patouche. En réalité, la seule qui semblait concernée paraissait ne pas être très au courant, mis à part les quelques faits troublants dans leur entourage proche et qu'ils attribuèrent simplement à de simples coïncidences.

Pour clore cette présentation, vous aviez tous reconnu PROF, symbolisant les enquêteurs de l'ADRUP.

...//...

QUE RESTE-T-IL DE CETTE AFFAIRE "D'ENVOUTEMENT
TRES SPECIAL ?"

Répondons à cette question par une autre
question :

Ne pensez-vous pas qu'il y a eu tout de même, sinon envoûtement
du mâtge sur ses victimes, du moins une certaine main mise
psychologique ?

Bien que ce fait n'ait pu être confirmé en totalité à cause
de la vie privée des gens, nous avons eu connaissance de tels
cas un peu partout en France et à l'Etranger.

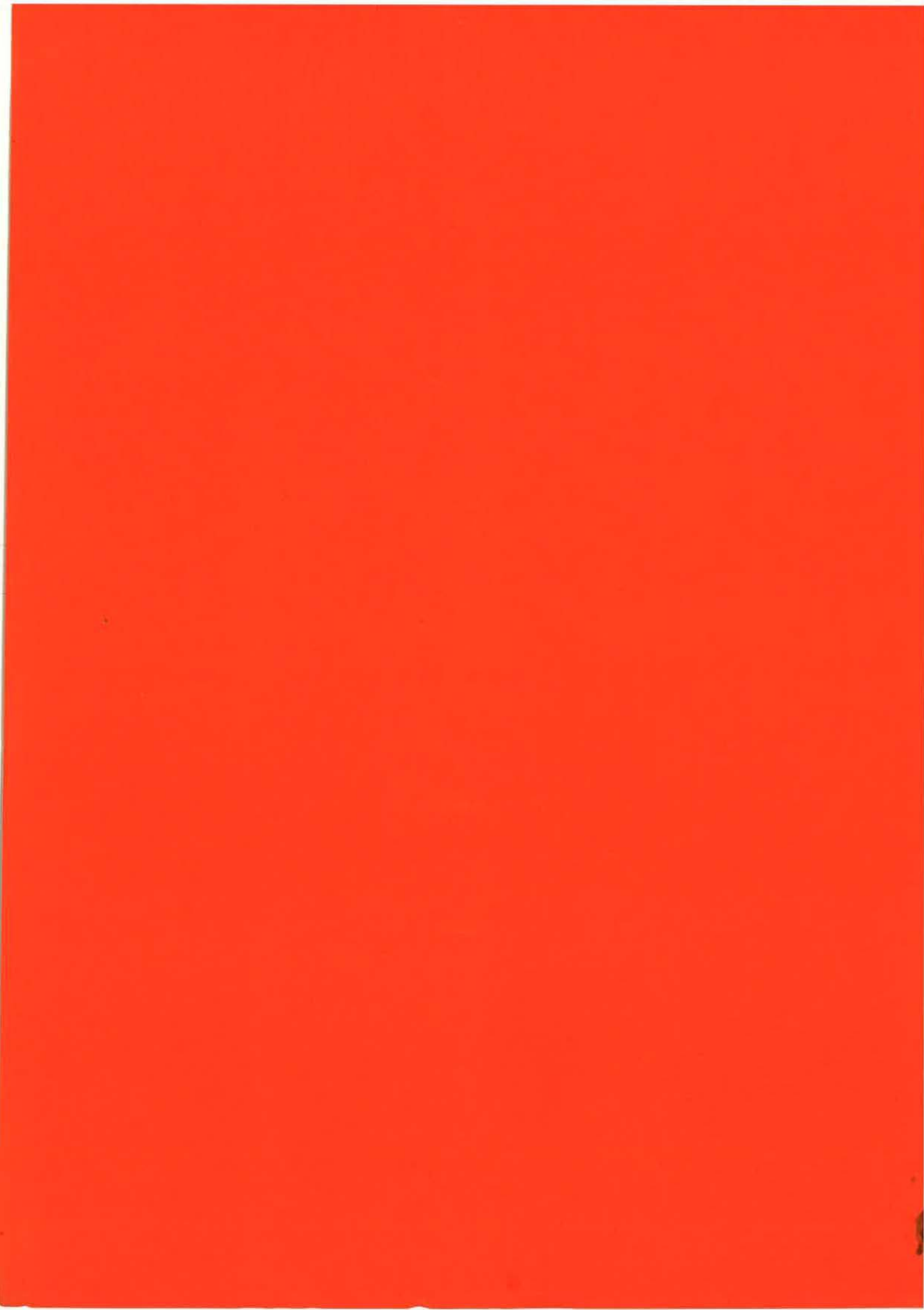
Actuellement, le mâtge a disparu. Nous ne desespérons pas de
le retrouver.

La naïveté de certaines personnes est telle que le merveilleux
l'emporte sur le matériel. Notre rôle de prévention est de ce
fait, hélas limité.

D'autres faux envoûtés tomberont sous l'emprise de mâtges prêts
à agir pour leur intérêt personnel, se moquant royalement du
résultat de leur action et cela est très grave.

DEVANT DE TELLES PRATIQUES, NOUS NE POUVONS QU'INCITER A LA
PRUDENCE ET A LA REFLEXION.

0
0 0
0



CRÉDIT MUTUEL PRÉSENTE :

**LA BANQUE POUR
ALLER PLUS LOIN !**

Vous qui avez faim d'entreprendre
et soif de vous réaliser, au Crédit Mutuel
venez parler de vos idées et de vos projets.

Crédit  Mutuel
Les uns les autres.

CAISSE LOCALE DE CREDIT MUTUEL DE GEVREY CHAMBERTIN

8, RUE RICHEBOURG

TÉL : (80).34.30.10